BX
1355
54
année 7
no. 4

7IÈME ANNÉE NOVEMBRE 1910 Nº 4

Le Semeur

Organe de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française

LIBRARY
JUN 17 1965
UNIVERSITY OF TORONTO

SOMMAIRE

PAGES

La croix de nos chemins (*poésie*) ..... *Jacquelin* 73
Le mois des morts ..... *Camille Tessier* 74
Le conflit scolaire dans Ontario ..... *Edmond Lebrun* 75
La générosité du peuple ..... *Camille Tessier* 78
L'Association Catholique de la Jeunesse C.-F. . *Eugène Bellut* 81
La bibliothèque d'un cercle d'étude 90
Un souvenir glorieux 92
Chronique des cercles ..... *Arthur Saint-Pierre* 93
Notes et commentaires: AU COMITÉ CENTRAL. — LE CANADA À L'EXPOSITION DE BRUXELLES. — DIEU LE VEUT. — PROGRAMME D'ÉTUDES POUR CERCLES. — LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE. — VOLUME-SOUVENIR DU CONGRÈS D'OTTAWA. — LA PRESSE ET L'A. C. J. C. — COMME ON NOUS VOIT EN FRANCE. — UN AUTRE CONGRÈS DE JEUNESSE. — LA RELIGION ET LA QUESTION DES RACES. — UN TORT DES PRÉDICATEURS ET APOLOGISTES. — «LA BARRIÈRE» DE RENÉ BAZIN 101
Bibliographie x

Bureau de Poste, casier, 2183 - - - - Montréal

L. Gagnon Sept. 10

LE SEMEUR

Paraît au commencement du mois

ABONNEMENTS

Canada, Angleterre et États-Unis $1.00
Autres pays . . . . . 6 fr.
Membres des *Cercles* ou Élèves des *pensionnats* . $0.50
(60 cents pour Montréal et États-Unis.)

L'abonnement est *strictement payable d'avance.* La date jointe à l'adresse de l'abonné indique la fin de l'abonnement et tient lieu de reçu.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

Tout ce qui concerne l'administration ou la rédaction du SEMEUR, les renseignements sur l'Association, les commandes d'objets ou les remises d'argent doit être adressé: LE SEMEUR, casier postal, 2183, Montréal.

Envoi d'argent. — Le meilleur mode de remise est par *bon postal.* On recommande aussi l'emploi du *mandat de poste* et du *mandat sur express.* Les *chèques de banque* doivent être marqués *payables au pair à Montréal.*

Correspondance.—Les communications particulières aux divers membres du Comité Central doivent être envoyées à leurs adresses respectives.

Comité central de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française

Président: V.-E. Beaupré, ingénieur civil 502, rue St-Hubert, Montréal.
Vice-Présidents: Camille Tessier, avocat, New-York
Arthur Saint-Pierre, journaliste, 784, Marie-Anne, Montréal
Secrétaire: Gustave Monette, étudiant en droit, Université Laval, "
Secrétaires-Correspondants: Henri Lacerte, étudiant en droit, Université Laval, Montréal.
Guy Vanier, étudiant en droit, 180, Mance, Montréal
Trésorier: E. Lavergne, agent d'immeubles, 22, Ste-Clotilde, Montréal
Gérant du "Semeur": Emile Girard, comptable, 160, St-Jacques, Montréal
Aumônier-Directeur: R. P. Edgar Colclough, S. J., 232, Bleury, Montréal

Comité général de l'Association Catholique de la Jeunesse Franco-Américaine

Louis Perras, président, 359, rue North Front, New Bedford, Mass.
Fortunat Belleau, 1er vice-président, Lewiston, Me.
Napoléon-J. Barbeau, 2me vice-président, Salem, Mass.
L.-Adolphe Robert, secrétaire, The Kennard Blg., Manchester, N. H.
Antonio Laliberté, trésorier, New-Bedford, Mass.
Abel Guillemette, secrétaire-correspondant, Central Falls, R. I.
Louis Breton, secrétaire-correspondant, Waterville, Me.
O.-D. Ricard-Tessier, administrateur, Guérin Spinning Co. Woonsocket, R. I.
M. l'abbé Alphonse Graton, curé, aumônier-directeur, 36, rue Slater, Pawtucket, R. I.

LES CONSERVES DE FRUITS ET DE LÉGUMES DE LA MARQUE "SOLEIL"

ont conquis la faveur des maîtresses de maisons canadiennes: **Petits Pois, Haricots, Flageolets, Fonds d'Artichauts, Champignons,** de la marque "SOLEIL" sont de qualité absolument supérieure de même que les **Soupes Printanière, au Cerfeuil, Julienne** et aux **Tomates** et ajouteront à la richesse du menu le plus choisi.

Les CONSERVES de FRUITS de la Marque "SOLEIL" jouissent également d'une haute réputation.

Le Vin "Bacchus" au Quinquina

comme tonique et stimulant est sans rival. La qualité vraiment supérieure des Vieux Vins de Bourgogne qui entrent dans sa composition et des meilleures variétés de Quinquina le recommandent aux personnes qui se sentent faibles, abattues, déprimées: elles y puiseront un regain de force, de courage et de vitalité

HUILE D'OLIVE "MINERVA"

L'Huile d'Olive la plus fine et la plus agréable que vous puissiez désirer et *garantie pure.* Chaque bouteille est accompagnée d'un certificat du Laboratoire Municipal de Marseille qui surveille l'embouteillage.

Un produit de grand choix à prix modéré.

VIN DE MESSE

Deux marques que nous recommandons à tous les points de vue: Vin de Messe "VATICAN" et "SANCTUAIRE". Nous en garantissons la pureté.
Certificats d'authenticité approuvés par S. G. Mgr l'archevêque de Montréal.

Prix et échantillons sur demande.

Distributeurs Généraux

Laporte, Martin & Cie, Ltée

MONTRÉAL

MEDAILLES INSIGNES

NOUS fabriquons toutes sortes de médailles en or, en argent, etc., pour prix de concours dans les classes ou les joutes sportiques; et nos insignes et écussons pour les multiples sociétés sont des plus variés.

NOUS ENVOYONS NOTRE CATALOGUE GRATIS

CARON FRÈRES, 151-157 ouest, rue Craig, Montréal

Les célèbres Bières O'Keefe

Livrées, chaque jour, dans toutes les parties de la ville.

PRIX:

"Imperial Lager" (bout. d'une pinte) $0.80 la douz.
"Pilsener Lager" (" " chopine) $1.50 la caisse de 2 douzaines. Vente au baril.

Nous remplissons promptement toute commande faite au téléphone: M. 932

JOS. MORLY, seul agent, 20, rue St-Benoit, près Bleury, MONTRÉAL

FRS MARTINEAU

MARCHAND DE

Peintures, Ferronneries, Huiles, Vernis, Vitres Tapisseries, Matériaux pour plombiers . . .

721 & 723 est, rue Ste-Catherine . . . . Montréal

Succursale: 417, rue Centre, Pointe St-Charles

L'Alliance Nationale

Société de bienfaisance et d'organisation nationale

BÉNÉFICES

Indemnité aux malades: $5.00 par semaine. Indemnité aux invalides. Pensions aux vieillards. Certificat de participation acquise, après 10 et 20 ans. Capital-héritage. Au décès d'un sociétaire: $500, $1000 $2000 et $3000.
Effectif: 20,343 membres au 1er janv. 1910

CAPITAL ACCUMULÉ

au 31 janvier 1910:

Caisse de dotation.....	$985,333.44
" des malades.....	201,512.17
" générale (adm.)...	5,471.07
Total :	$1,192,316.68

Bureau principal: 7, PLACE D'ARMES, Montréal

TÉL. BELL, MAIN, 283.

Letourneux, Fils & Cie

IMPORTATEURS DE

Tél. Marchands, 326

Ferronnerie, Quincaillerie, Vitres, Peintures,

ETC., ETC.

57 & 59 est, rue Notre-Dame, Montréal.

N. COLLIN & CIE

Coin des rues Notre-Dame et Bonsecours, Montréal

MARCHAND EN GROS ET EN DÉTAIL

d'Épiceries, Vins, Liqueurs et Provisions

SPÉCIALITÉ : Vin de messe approuvé, Huile d'olive pour sanctuaire, Huile pour lampions, Chandelles. Toute commande remplie avec soin et attention.

Examen des Yeux Gratis

Ne *NÉGLIGEZ* aucun mal d'*YEUX*, la *VUE* est trop *PRÉCIEUSE*.
Toute *LUNETTERIE* non faite *SUR COMMANDE* est toujours *NUISIBLE*.
N'achetez jamais des *VENDEURS AMBULANTS* ni aux *MAGASINS-À-TOUT-FAIRE*.
Rien ne remplace l'*EXAMEN* des *YEUX* par un savant *SPÉCIALISTE*.
Si vous tenez à *GUÉRIR* vos *YEUX* sans drogues, opération ni douleur,

ALLEZ à L'INSTITUT D'OPTIQUE

VOIR ET CONSULTER LE

Spécialiste Beaumier

LE MEILLEUR DE MONTRÉAL

144 est, rue Sainte-Catherine, **Près avenue Hôtel-de-Ville.**

Il recherche les *CAS* difficiles, DÉSESPÉRÉS;
Pose *YEUX ARTIFICIELS, NATURELS* à se tromper;
FABRIQUE et *AJUSTE* lui-même, depuis 25 ans, *LUNETTES, LORGNONS*, etc.
Ses nouveaux "*VERRES TORIC*" à *ORDRE* sont *GARANTIS* pour bien *VOIR* de *LOIN* et de *PRÈS*, pour tracer, coudre, lire et écrire.

AVIS.—**PRENEZ GARDE !** Pas d'agents sur le chemin pour notre **Maison Responsable.**
Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar sur tout achat en lunetterie.
Heures de Bureau: de 9 h. à 9 h.. tous les jours. (Dimanche, de 1 h. à 4 h.)

SPÉCIALITÉ :
Impression de
Palmarès

C.-A. MARCHAND
Imprimeur, Editeur et Relieur
40, Place Jacques-Cartier, Montréal

Demandez nos prix
Tél. Bell,
M. 2935

Bloc Balmoral

Harnais, Selles, Couvertes à chevaux, Valises, Malles, Sacs de voyage.

Lamontagne Limitée
rue Notre-Dame, ouest
Montréal

P. Poulin & Cie

MARCHAND DE
Volailles, Gibier et Œufs
Grand choix — Première qualité
Prix raisonnables
Une visite est sollicitée
36 à 39, Marché Bonsecours
Phones, Main 1103 et 1104

Ph. de jour: E. 610 *Ph. de nuit: M. 4489*

Moquin & Marsan

PLOMBIERS - SANITAIRES
Posent et réparent: Appareils de chauffage, Toitures, Tuyaux à eau et à Gaz, Fils électriques, etc. :: ::
11, rue Balmoral, Montréal

J. H. PAQUIN A. PAQUIN
The Archambault Oysters Co.
IMPORTATEURS
Huitres ouvertes et en écailles
Tél. Bell, E. 1765
Marchand 365
Le soir : E. 1129
94½ St-Chs-Borromée
MONTRÉAL

Tél. Bell, Est 3549
Dr Arthur BEAUCHAMP
Chirurgien-Dentiste
165, St-Denis à 2 portes de la rue Sainte-Catherine

Léonard Frères,
MARCHANDS DE POISSONS
20, 22, 24 et 26 Place d'Youville
MONTRÉAL

Toutes sortes de
Poissons frais,
salés et fumés,
toujours en main.
SPÉCIALITÉ :
Fournisseur des communautés

Salle de vente :
BELL, M., 2220
MARCH., 543

Bureau :
BELL, M., 4161

Résidence :
BELL,
W.-MT.,334B
N.-D. de Grâces.

I.-L. LAFLEUR

IMPORTATEUR DE

Ferronnerie, Peintures, Vitres, Vernis, etc., etc.

362-366 OUEST NOTRE-DAME
Coin de la rue DUPRÉ

Moteurs à gazoline.

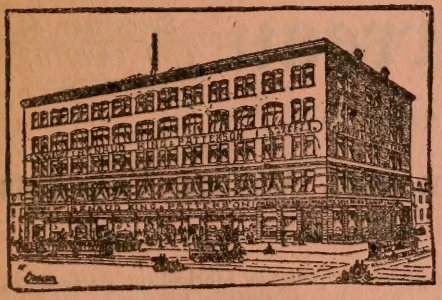
G.-T. Brodeur

BOULANGER

Pain français et de fantaisie

244, rue Fabre, Montréal

Fournisseur de plusieurs collèges et communautés religieuses: COLLÈGE STE-MARIE, LOYOLA COLLEGE *etc., etc.*



Tél., Up., 681 et 682

Renaud, King & Patterson

Meubles, Literie,
Rideaux, Tapis, etc.

740 ouest, rue Sainte-Catherine
Coin de la rue Guy.

Prière au client de mentionner LE SEMEUR

MAISON BOIVIN, ÉTABLIE EN 1832 — Tél. Bell, Main, 2106

Narcisse Beaudry & Fils

Bijoutiers et Opticiens

Montres, Bijoux de choix, Médailles en or et argent pour distributions de prix.

287 est, rue Sainte-Catherine, Montréal

Diminuez la dépense de votre garde-robe

VOUS serez tout aussi bien mis en portant un de nos habits ou pardessus à **$22.00** que si vous aviez payé 30 pour cent de plus ailleurs. Arrêtez à un de nos magasins le plus raproché et nous vous en donnerons la preuve.

"Fashion-Craft"

EN VENTE PARTOUT AU CANADA.

3 Magasins à Montréal:

231, rue St-Jacques
470 ouest, rue Ste-Catherine
469 est, rue Ste-Catherine

J.-E. Carreau

Successeur de C.-B. LANCTOT

Importateur de

Bronzes, Orfèvreries, Ornements, Mérinos, Vêtements ecclésiastiques, etc.

Ateliers spéciaux pour la fabrication de Statues, Tableaux, Chemins de Croix (en peinture, sur toile ou en relief), Drapeaux, Bannières, Décorations pour Sociétés. Vins de messe approuvés par les autorités ecclésiastiques: Tarragone, Sicile, Marsolais, Sauternes. Huiles de table, huile de sanctuaire (brûlant huit jours). Fleurs et bouquets; Lustres en Cristaux, Braise Encens, Encens Arabie, Dominical. Photographie de Statues, etc., et liste des prix envoyée sur demande. . . . . .

No 16 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Ancien numéro, 1664

La qualité et les prix de nos **Vins de Messe**

DE TARRAGONE DÉFIENT TOUTE COMPARAISON

En voici la liste partielle :		Quarts à p. p. 35 gls	Octaves à p. p. 17 gls	Demi-oct. à p. p. 9 gls
TABERNACLE, 4 Croix,	Muscat pâle sucré...	$1.25	$1.30	
TABERNACLE, 1 Croix,	Pâle sec.....	.95	1.00	
GETHSEMANI,	Ambré, sucré.....	.90	.95	
SCEPTRE,	Ambré, sucré.....	.95	1.00	$1.10

HUDON, HÉBERT & CIE, Limitée, Montréal

MAGASIN DU BON MARCHÉ — Tél. Bell, 1846 est

A.-S. LAVALLÉE

N'oubliez pas la chaussure ***Call again boots*** *à $1.50, pour dames et messieurs, à l'affiche dans nos vitrines.*

Nous avons toujours en rayons un grand assortiment de chaussures pour prêtres et religieux.

101, RUE ST-LAURENT, MONTRÉAL

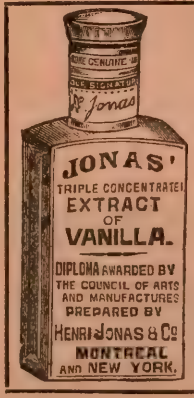
A. L. BRAULT

Marchand-Tailleur

71, rue Bleury

Montréal

39 Années de Succès



LES EXTRAITS CULINAIRES

Jonas

Sont en vente chez tous les épiciers

Ils sont les meilleurs

Vient de paraître :

Le Congrès de la Jeunesse à Ottawa en 1910

Rapport Officiel du Congrès tenu à Ottawa, par l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française, les 24, 25, 26 et 27 Juin 1910.

In-8° de 150 pages. En vente au *Semeur*, casier postal, 2183, Montréal, Prix ; 35 sous ; *franco* 40 sous.

L'A. C. J. C. a manifesté, cette année, une intensité de vie remarquable : fondation de douze nouveaux groupes, propagande pour le monument Dollard, congrès à Ottawa en juin, organisation de comités paroissiaux pour la grande manifestation de la jeunesse à l'Arena pendant le Congrès Eucharistique de Montréal, etc.

Malgré ce déploiement d'activité elle a trouvé le temps d'éditer deux volumes : *Le Congrès de la Jeunesse à Québec en* 1908 (in-8° de 460 pages, nombreuses gravures ; $1.15 franco) et *Le Congrès de la Jeunesse à Ottawa en* 1910 (in-8° de 150 pages ; $0.40 franco).

L'A. C. J. C. voulait déterminer à Ottawa quelle doit être SON ACTION A L'HEURE PRÉSENTE. Le nouveau volume présente donc un intérêt plus qu'ordinaire puisqu'il élabore un programme et traduit les aspirations de la jeune génération.

Des orateurs éminents ont adressé la parole aux congressistes. Mentionnons : Mgr J.-O. Routhier, les RR. PP. Charlebois, Joyal, O.M.I., Côté, O.P., MM. les abbés Corbeil, Groulx, Magnan, etc. ; l'hon. juge Constantineau, l'hon. sénateur Belcourt, MM. J.-U. Vincent, C.-J. Magnan, André Fauteux, Omer Héroux, Louis Perras, Amédée Denault, G.-W. Séguin, etc.

P. DE SERRES MAIN 3101 S. DUDEMAINE

INTERNATIONAL ELECTRIC CO.

FOURNITURES POUR L'ÉCLAIRAGE AU GAZ ET A L'ÉLECTRICITÉ

RÉPARATIONS DE MOTEURS, DYNAMOS &c.

97 RUE BLEURY — MONTREAL

Le Semeur

7ième année NOVEMBRE 1910 No 4

LA CROIX DE NOS CHEMINS

Rondeau

Oh! qu'elle est belle à voir, la croix de nos chemins,
Avec ses bras tendus, comme un moine en prière!
Qu'elle est douce au passant, qu'elle est hospitalière
A l'oiseau qui s'y pose, ivre de chants divins!

On aime à saluer la grande tutélaire
Qui veille sur nos champs, nos troupeaux et nos grains.
On vénère chez nous, la croix de nos chemins
Dont les bras étendus nous parlent de prière...

Les soirs d'été, souvent, une pieuse mère
Y conduit ses enfants, en leur joignant les mains.
Et, si l'orage gronde, en haut des cieux lointains,
On lui jette un regard, du fond de la chaumière.

Car elle nous comprend, la croix de nos chemins.

JACQUELIN
du cercle Saint-Alphonse.

LE MOIS DES MORTS

ES feuilles tombent..., il fait froid, mais au-dessus de l'humble cimetière, le soleil resplendit plus brillant que jamais. Il y a là beaucoup de monde, des femmes surtout. Les unes, vêtues de noir, sont agenouillées près d'un tertre sans gazon. D'autres, aux vêtements moins austères, disséminées ça et là auprès des épitaphes, cherchent à lire des noms et à déchiffrer des dates. On est au commencement de novembre: c'est la fête de ceux qui ne sont plus.

L'Église catholique connaît bien le cœur humain. Elle sait qu'il s'harmonise généralement avec la nature ambiante. Elle n'ignore pas qu'en mai, l'homme est effervescent et porté à la gaieté, tandis qu'en novembre, il est plutôt enclin à la mélancolie. C'est pourquoi elle l'invite à consacrer tout particulièrement ce dernier mois à la pensée des défunts.

Les défunts!... Ces mots-là, pour un petit nombre de gens qui ne croient pas à l'immortalité de l'âme, n'évoquent qu'une idée repoussante d'anéantissement et de cadavre. Que cette pensée doit leur être terrible, surtout quand elle vient aux heures d'abattement moral et de souffrance physique! Souvent, semble-t-il, ils doivent être tentés de se débarrasser d'une vie ingrate qui ne leur promet rien et n'est bonne qu'à les torturer!

Aux chrétiens, aux catholiques surtout, l'idée de la mort est de beaucoup moins pénible. S'ils sont malheureux, ils ont l'avantage de pouvoir envisager leur dernier soupir comme une délivrance; heureux, les consolantes promesses de l'au-delà leur adoucissent la perspective de la séparation.

Ce n'est pas la perte de la vie, ce n'est pas la séparation violente de l'âme et du corps qui fait frayeur au chrétien. C'est, outre la maladie qui doit mettre fin à ses jours, l'appréhension de la justice divine. Et cette crainte est modérée, car

le chrétien sait que la justice de Dieu est intimement liée à sa bonté.

La sympathie et l'amitié sont pour beaucoup dans l'horreur que nous avons de la mort. Regarder expirer un des siens, l'entourer soi-même du lugubre appareil des cérémonies mortuaires, le conduire au cimetière, voir descendre le cercueil, entendre tomber la terre, pelletée par pelletée, sur celui qui fut pour nous un père ou un ami, sur celui qui a été jeune comme nous, qui a eu des illusions comme nous, qui a étudié, travaillé, lutté, aimé... c'est dur!... Et c'est à peu près la seule raison que nous ayons de détester la mort!

Nous ne voudrions pas donner aux réflexions ci-dessus le caractère — souvent ennuyeux, on ne sait pourquoi — d'un sermon. Nous laisserons donc aux lecteurs du SEMEUR le soin d'en tirer des conclusions pratiques.

Disons toutefois qu'il ne faut pas avoir peur de la mort. Il est cependant excellent d'y penser. En novembre, l'idée vient tout naturellement. On voit dans la nature la fin de belles choses. Elles ont peu vécu et disparaissent déjà!...

Camille TESSIER

Novembre 1910.

LE CONFLIT SCOLAIRE DANS ONTARIO

DE graves événements se passent dans Ontario au sujet des écoles bilingues. Nous ne pouvons faire dans LE SEMEUR l'historique de cette querelle d'Allemands: la seule publication des pièces authentiques, et nécessaires à la pleine intelligence de la question, dépasserait de beaucoup le cadre de notre revue. D'ailleurs tous les journaux qui ont le moindre souci de l'impartialité et le respect de leurs lecteurs ont publié en entier ces documents; les autres — et

il y a dans ce nombre des journaux prétendus *catholiques tout court* — ont fait des citations incomplètes, quelques-unes même outrageusement partiales, et prodigué des commentaires selon l'esprit de leurs citations. Hâtons-nous d'ajouter que cette fois encore, comme dans l'incident Bourne et Bourassa, la plupart, sinon la totalité des journaux canadiens-français ont loyalement et intégralement publié le pour et le contre. Les pièces produites, les rédacteurs ont naturellement fait leurs remarques et réflexions. C'est la seule méthode de journalisme vraiment honnête, car elle permet au lecteur intelligent de se former une opinion; l'autre méthode, celle qui écorche ou supprime les textes, peut soulever les préjugés et créer des bataillons de partisans aveugles et fanatiques, mais elle n'a pas plus de valeur en histoire qu'en politique.

Les Canadiens français d'Ontario réclament le maintien et l'amélioration des écoles bilingues dans les centres où ils sont la majorité; des catholiques d'autres nationalités, tout en se disant amis des Canadiens et point opposés à l'enseignement du français, proclament la banqueroute de l'école bilingue et demandent sa suppression immédiate. La situation est d'autant plus grave qu'un évêque de langue anglaise a cru devoir se jeter éperdument dans la mêlée.

Inutile de dire que sur cette question, comme sur les autres, nous sommes au SEMEUR pour la justice la plus stricte et la liberté la plus grande.

Il serait injuste de forcer une classe de la population à payer double taxe scolaire pour faire instruire ses enfants dans l'une ou l'autre des langues officielles du pays.

Il serait contre la liberté la plus élémentaire de contraindre une classe de la population de faire instruire ses enfants dans l'une seulement des langues officielles, soit anglaise, soit française.

Dans la province de Québec, on a toujours compris et mis

en pratique ces deux lois de justice et de liberté. Après trente-sept ans de Confédération, il serait grandement temps qu'on commence à les comprendre et à les pratiquer dans les autres provinces.

Tant que le Canada sera officiellement un pays bilingue — et, Dieu merci, il menace de l'être assez longtemps encore, sans pour cela faire trop mauvaise figure sur le marché mondial — l'éducation des enfants devra nécessairement se faire dans les deux langues, et nous ne reconnaissons à personne le droit d'y contredire. C'est une situation de fait qui peut nous plaire ou nous déplaire; mais comme elle est, de plus, reconnue par un contrat bilatéral en bonne et due forme et parfaitement authentiqué, on n'a pas le droit de chercher arbitrairement à la modifier sans l'autorisation formelle des parties contractantes.

Puisqu'il en est ainsi, et comme cette autorisation n'a pas encore été accordée, loin de là! — il ne reste en pratique qu'à rechercher la méthode scolaire qui permettra d'obtenir les meilleurs résultats de cet enseignement en partie double. Ici il y a champ libre pour toutes les initiatives.

Mais qu'on se rappelle bien que toute méthode qui — sans le consentement formel des intéressés — tend à éliminer une langue au profit de l'autre, ou à n'enseigner une langue que dans la stricte mesure nécessaire pour mieux faire apprendre l'autre, est une méthode fausse, souverainement injuste et en contradiction flagrante avec les principes de liberté dont tous les citoyens britanniques sont supposés avoir la jouissance au Canada.

Si nous avions un reproche à faire à nos compatriotes de l'Ontario, ce ne serait pas de s'exagérer leurs droits et de se montrer trop exigeants, mais bien d'être trop modestes, beaucoup trop modestes dans leurs revendications. Ils connaissent, il est vrai, mieux que nous ce qui leur suffit actuellement et ce qu'il est opportun de demander. Ils peuvent aussi être

assurés que la sympathie et le concours des jeunes de Québec ne leur fera pas défaut dans la lutte qu'ils ont entreprise pour sauvegarder une si modeste part de l'héritage national.

Les Canadiens français ont le droit de vivre en toute liberté sur la terre du Canada; ils ont le droit de garder leur langue et de l'enseigner à leurs enfants. Les unificateurs systématiques devraient enfin commencer à le comprendre.

Les programmes des idéologues découvrent parfois des horizons enchanteurs, et les âmes ardentes et généreuses se laissent captiver par ces mirages. La paix sociale est encore préférable à toutes les plus séduisantes théories. C'est cette paix qu'il faut à tout prix conserver au Canada, et ce n'est pas en lançant des brandons de discorde, sous le prétexte ingénu de l'établir sur de meilleures bases, qu'on y réussira.

«Les vrais amis du peuple, a dit récemment Sa Sainteté Pie X, ne sont ni révolutionnaires, ni novateurs, mais traditionalistes.» Restons franchement dans la tradition du Canada bilingue, jusqu'à ce que la Providence, si elle a décrété un changement à cet égard, y pourvoie.

Edmond Lebrun

LA GÉNÉROSITÉ DU PEUPLE

CETTE année le peuple canadien a eu plusieurs fois l'occasion de manifester sa générosité. Aux nombreuses sollicitations qui lui ont été faites il s'est toujours empressé de répondre, lorsqu'elles avaient pour objet le succès d'œuvres sociales, religieuses ou patriotiques.

Au Canada, dans Québec du moins, c'est grâce à la contribution populaire que nos œuvres sont nées, qu'elles ont progressé et que quelques-unes d'entre elles ont été menées à bonne fin.

«Quelques-unes... » Cela est écrit à dessein. On peut facilement compter les entreprises de ce genre qui chez nous ont été couronnées de succès. Il y en a eu cependant, et constatation assez bizarre, ce sont surtout celles dont l'existence avait pour but quelque chose de réalisable à bref délai. Elles étaient éphémères, et ce fut la condition de leur vie et de leur gloire.

Cette dernière pensée est vague. On pourra la préciser en la concrétisant. Faisons-nous, par exemple, les réflexions suivantes: Le XXIe Congrès Eucharistique a brillé d'un éclat sans pareil. Au Canada, sa durée a, en quelque sorte, été de deux ans: cent-six semaines de préparation, et environ deux semaines de célébration. Au mot «Congrès» substituons le mot «Association». Supposons maintenant une Association Eucharistique formée à Montréal, non pour deux ans mais pour un temps indéfini. Son but est naturellement de propager la devotion au Dieu de l'Eucharistie. Pour réussir, cette association a immédiatement besoin de cent mille dollars. Lui sera-t-il possible, en faisant appel à la générosité populaire, de recueillir, à bref délai, la somme requise? Non.

Toute générosité contient un peu d'amour-propre. Le peuple pauvre, comme l'individu riche, ont la même ambition, quand ils donnent: c'est sans doute de contribuer à une œuvre, mais aussi c'est de se plaire à constater l'effet immédiat et concret de leurs contributions. Un dollar, c'est une pierre à un édifice, un livre à une bibliothèque, une fleur à un artiste, un dollar c'est toute sorte de choses; et celui qui le donne veut en retour toucher la pierre, voir le livre, sentir la fleur. Cette satisfaction matérielle, pour le non fortuné qui n'a fait que contribuer, est unique et précieuse; pour le riche au contraire qui a édifié tout seul, elle est jointe au bonheur de se voir immortalisé et de recueillir, à l'avance, les hommages de plusieurs générations à venir.

Nos millionnaires canadiens-français sont clairsemés. Leur

générosité est souvent mise à contribution. Comme ces messieurs ne sont millionnaires que jusqu'à un certain point, étant donné, d'autre part, que les œuvres à soutenir sont multiples et diverses, il arrive très souvent que la timidité ou la crainte d'abuser prive certaines entreprises d'un précieux concours.

C'est là une des raisons pour lesquelles, disons-le en passant, l'Association de la Jeunesse a jusqu'ici négligé de faire contribuer à sa prospérité la générosité populaire. Et pourtant, s'il y a une souscription pressante à ouvrir devant le public, il semble bien que depuis longtemps ce soit celle en faveur des jeunes.

Le peuple canadien-français n'a encore rien fait au bénéfice de la jeunesse sortie des collèges. Tous les pays, toutes les nationalités ont leurs gymnases, leurs bains, leurs salles d'amusements et leurs bibliothèques pour les jeunes. Où sont les nôtres? Aux États-Unis, la plupart des villes d'au moins vingt-cinq mille âmes ont un de leurs plus beaux édifices consacré à la jeunesse.

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française devrait avoir à cœur de remédier à cet état de chose, avant la fin de 1911. Nous lui suggérons humblement de prendre l'initiative d'un projet à cet effet, dès les premiers jours de janvier.

Le peuple est généreux. Il faut lui donner souvent l'occasion de se faire valoir. En répondant à l'appel des jeunes, riches et moins riches, peuple et individus ne tarderont pas à recevoir leur récompense. Ils verront bientôt s'élever, au cœur de Montréal, un bel édifice. Sous son toit, ira se réfugier la jeunesse canadienne-française. Elle sera là à l'abri non seulement du froid et de la pluie, mais surtout protégée contra la paresse, contre l'ennui et contre le vice par des directeurs expérimentés.

Camille Tessier

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA JEUNESSE CANADIENNE-FRANÇAISE[1]

N dehors et au-dessus de la tâche quotidienne, de la leçon à étudier ou de la page à écrire, il y a des devoirs plus généraux que les éducateurs ont mission de proposer à la jeunesse. Ce devrait être leur souci de saisir chaque circonstance favorable pour faire naître dans les âmes encore facilement émotives des préoccupations autrement généreuses qu'un examen à réussir ou un diplôme à conquérir.

L'Association catholique de la *Jeunesse canadienne* a jailli spontanément de l'âme et du cœur d'une poignée de jeunes, à peine sortis du collège. En réalité elle est la belle germination de semences jetées abondamment par des maîtres clairvoyants.

LES ORIGINES

C'est une fière race, la vieille race canadienne-française. Héritière des meilleurs de nos instincts, catholique jusqu'à la moelle des os, elle s'est développée pour ainsi dire sans soubresaut, dans le sens de ses traditions. Mais le Canadien s'est fait ses habitudes qui le distinguent nettement du Français contemporain. Tout naturellement, il admire dans la France du vingtième siècle ses merveilleuses ressources de vie, de générosité, d'art, d'apostolat: il ne voudrait plus d'une union politique avec elle, car il déteste franchement sa conception tyrannique de la liberté.

Pourtant, le Canadien n'a pas complètement résisté à la dépression générale. Au contact d'une autre race très entreprenante et plus matérialiste, dans une atmosphère saturée de protestantisme, voire même sous l'influence de plus en plus envahissante des loges maçonniques, n'a-t-il pas décliné et ressenti les premières atteintes de l'anémie religieuse et nationale? Un libéralisme fait de sous-entendus et de compromissions s'est infiltré dans les esprits. Aux moments décisifs, l'énergie pure et victorieuse a fait défaut.

[1] Ce bel article sur notre Association à paru dans *la Revue de l'Action Populaire de Reims*, livraison du 20 juillet. L'auteur est M. Eugène Bellut, qui fait une série d'enquêtes sur les associations de jeunesse dans les divers pays.

Et successivement on a vu, par exemple, l'usage officiel de la langue française rayé de la législation du Manitoba et du Nord-Ouest, et l'enseignement religieux restreint dans les écoles du Nouveau-Brunswick, du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Avec un désintéressement trop prodigue, c'était abdiquer des droits acquis par une lutte de plus d'un siècle. C'était le génie de la race voué à la décomposition lente.

Mais une jeunesse se formait dans les collèges qui allait ressaisir le drapeau que d'autres mains ne portaient plus assez haut. Il y a dans la seule province de Québec une vingtaine de collèges catholiques affiliés à l'Université Laval, la grande Université de langue française. La minorité protestante a ses écoles qu'elle gère à son gré. Les écoles catholiques, entretenues en partie par le gouvernement, en partie par les propriétaires fonciers, sont sous la haute direction du Conseil de l'Instruction publique. Ce conseil est composé des évêques et d'un nombre égal de laïques nommés et révocables par le gouvernement de la province.

Il est à peine nécessaire de le faire remarquer: avec un pareil système qui sauvegarde pleinement la liberté de l'enseignement, les écoles catholiques peuvent faire d'excellent travail. A son aise, l'éducation y tend à faire des hommes de tête et de cœur: elle y fait des apôtres.

Car nous ne saurions appeler d'un autre nom ces jeunes élèves, ingénieux dans le bien jusqu'à former entre eux une *Ligue intercollégiale* pour la propagande du drapeau du Sacré-Cœur. Dans ses plis vénérables, il dut frissonner d'aise à ces acclamations, le vieil emblème de Carillon, au bleu d'azur coupé d'une croix blanche, comme jadis l'ancien drapeau de France, — celui-là même qui flottait sur les voiliers de Cartier et de Champlain, quand ils remontaient le cours du Saint-Laurent.

D'ailleurs ces acclamations étaient moins des cris de victoire qu'un chant de départ pour la croisade nouvelle. Car peu après, le fondateur même de cette Ligue, Joseph Versailles, élève de philosophie au collège Sainte-Marie de Montréal, émettait l'idée d'une assemblée générale de jeunesse. Une parole tombée providentiellement dans la conversation avait fait éclater un désir trop longtemps

comprimé [1]. Et un dialogue très simple, mais décisif s'était engagé. «Père, voudriez-vous nous seconder; nous voulons faire un congrès pour fêter le drapeau du Sacré-Cœur et nous concerter sur les moyens d'affirmer mieux encore nos convictions patriotiques et religieuses.» La proposition avait l'allure franche. Et le Père comprit que la tentative dont il s'agissait allait à quelque chose de très généreux. Il ne donna pas son adhésion; il ne la refusa pas. Il se contenta de lui procurer des bienfaits discrets, assez pour qu'elle pût s'épanouir tout en restant elle-même.

On était au mois de mai 1903. Aussitôt, des appels furent adressés aux camarades. Les fêtes nationales de la Saint-Jean-Baptiste offraient aux élèves des divers collèges qui venaient de terminer leurs études, comme aussi aux membres de la Ligue intercollégiale pour la diffusion du drapeau «Carillon-Sacré-Cœur», une occasion opportune de se connaître et de s'unir. On les invitait au rendez-vous.

Des commentaires vibrants, émanés d'un même groupe, mais signés de pseudonymes multiples, furent insérés dans les journaux. Un petit organe, très répandu dans les collèges, «La Croix», ouvrit ses colonnes aux propagateurs du mouvement. Au «coin des jeunes» chaque semaine, c'étaient des articles, des entrefilets provoquant à l'action, à l'apostolat national, réclamant l'organisation d'une Association, exposant les exemples des jeunesses catholiques étrangères, etc.

LE PREMIER CONGRÈS

Pour préparer le congrès, les organisateurs n'avaient que trois semaines. Au maximum, ils ne comptaient que sur une trentaine d'adhésions.

Ils furent une centaine à répondre à la convocation. Il en était venu d'un peu partout, de Marieville, de Saint-Hyacinthe, de Nicolet, de Joliette, de Trois-Rivières, de Chicoutimi et de Rimouski.

Et l'assemblée, tout naturellement, s'intitula «Congrès de la Jeunesse catholique canadienne-française». Pourquoi pas? Sans

[1] Le 19 mars 1902, un jeune prêtre, M. l'abbé Chartier, très perspicace sur les périls qui cernaient les Canadiens-Français, semble avoir cherché à préciser que l'avenir de cette race était dans une jeunesse franchement catholique et parfaitement organisée: dans une Académie littéraire, graduant les sujets, il les avait fait converger vers le projet d'une «Ligue de Jeunesse catholique».

doute ils n'étaient que quelques-uns encore. Mais l'élite est-ce la multitude? Où est la supériorité de l'intelligence et du cœur, de la franchise du regard, de la santé, du caractère: là est vraiment le foyer régénérateur d'une nation.

La réunion eut lieu dans une salle du collège Sainte-Marie. Seul, le R. P. Bellavance — qui devait devenir dans la suite le premier aumônier-directeur — y assistait, avec le rôle presque négatif de «Censeur».

D'abord l'assemblée se nomma un bureau. Une dizaine de travaux sur les trois questions soumises au congrès: la conduite personnelle, l'idée nationale, et les moyens d'action, furent lus, discutés et repris par des comités spéciaux chargés d'élaborer les résolutions.

Le même soir, après une conférence sur les moyens d'assurer un lendemain à l'œuvre ébauchée, le bureau de direction était transformé en comité permanent. Sa mission serait l'organisation immédiate d'une association.

D'ailleurs, pour faire connaître le mouvement et provoquer le recrutement, une plaquette, éditée en souvenir du premier congrès, était adressée à tous ceux qui devaient les premiers s'y intéresser, à commencer par les évêques. Les encouragements ne tardèrent pas à venir. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, assura les jeunes «qu'ils trouveraient toujours en lui un protecteur et un ami, et qu'ils pouvaient compter sur son entier dévouement à seconder leurs nobles aspirations.» D'autres évêques donnèrent aussi leur bénédiction à l'œuvre commencée.

Ces sympathies étaient de nature à faire oser les moins confiants. Un referendum adressé par le bureau permanent, le 12 septembre, aux camarades de toutes les parties du Canada, manifesta nettement la décision à prendre. Le temps était venu de grouper les jeunes énergies en une Association organisée.

L'ORGANISATION

Pour répondre à ce vœu, une petite commission de cinq membres fut chargée de préparer un plan de constitution. De suite elle se mit à la besogne. Rédigée, cette constitution fut soumise à Mgr l'archevêque de Montréal. La réponse fut une magnifique lettre d'entière et chaleureuse approbation. Désormais l'Association pouvait se présenter non comme un projet seulement, mais comme une réalité.

Le 13 mars 1904, le comité permanent recevait le rapport de la commission. Immédiatement on passait à l'élection d'un comité d'administration: il était chargé du recrutement des membres et de préparer le prochain congrès. Il se compasait ainsi:

Président: Joseph Versailles; — Vice-présidents: Henri Bernard, Henri Renaud; — Secrétaire: Albert Benoît; — Trésorier: Edmond Hurtubise; — Secrétaires-correspondants: Armand Dugas, Ernest Roby.

Partout et chez tous, l'Association de la Jeunesse catholique reçut un bienveillant accueil. Les encouragements de l'épiscopat se succédèrent. La presse elle-même ne se fit pas marâtre jalouse: elle ne chercha point à la décourager par un silence obstiné. De grands quotidiens, des revues la saluèrent avec des appréciations trop nettes pour ne point venir d'une sincère conviction.

D'autre part, on dut en convenir, le referendum de septembre n'avait pas été une manifestation d'emballement. Ceux-là mêmes qui avaient demandé la formation immédiate de l'Association, se présentèrent en masse pour faire leur devoir.

Une des préoccupations du conseil central devait être la préparation d'un second congrès. Ce serait véritablement le Congrès de l'Association. Il serait purement pratique. Car il devenait nécessaire de discuter au plus tôt l'esprit et les méthodes à adopter, de préciser les moyens de propagande et d'action.

LE DEUXIÈME CONGRÈS: SES RÉSOLUTIONS

Le congrès fut fixé aux 25, 26 et 27 juin. Et le manifeste suivant qui résumait toutes les aspirations des jeunes, fut lancé, reproduit, commenté par tous les journaux de Montréal, et par la plupart des journaux de province.

CAMARADES,

L'avenir de notre race sera ce que nous l'aurons fait.

C'est notre devoir sacré de lui donner nos énergies, car son triomphe et sa gloire doivent être faits de nos efforts et de nos sacrifices.

Pour que cette œuvre de nos vies soit efficace et durable, il faut serrer nos rangs, briser avec la routine des vieilles divisions de partis, nous appuyer les uns sur les autres dans une franche camaraderie et une chrétienne fraternité; il faut nourrir ensemble nos esprits des mêmes études des grands intérêts qui nous réclament; puiser à la même vie du Christ la même intense

passion de dévouement et d'apostolat social, couronnement terrestre du vrai et complet catholicisme.

C'est pour cela que vient de se fonder, avec la bénédiction de l'Église, l'Association de la jeunesse canadienne-française. C'est elle qui convie aujourd'hui la jeunesse canadienne-française à se liguer pour les saintes luttes de l'avenir.

Dans un congrès qui aura lieu à Montréal, les 25, 26 et 27 juin courant, elle veut exposer aux jeunes gens de bonne volonté son esprit, ses méthodes et ses aspirations.

Dès aujourd'hui, elle fait appel et ouvre ses rangs à ceux des jeunes Canadiens-Français qui croient au catholicisme et à son efficacité universelle pour le bien des individus et des sociétés, à la race canadienne-française et à sa mission providentielle; à ceux qui ont conscience des dangers que courent et notre foi catholique et notre race canadienne-française, et qui se sentent *en vérité* le courage de se préparer à combattre pour le triomphe de l'une et de l'autre.

Sachons prendre conscience des généreuses aspirations qui s'éveillent au fond des âmes. Ayons à cœur d'imprimer à nos vies une saine et vigoureuse poussée vers les hauteurs sereines où s'élabore le triomphe des causes saintes de la Patrie et de la Foi, dans la fraternité chrétienne et la vraie liberté.

L'Association catholique
de la Jeunesse canadienne-française.

Il serait long de reproduire fidèlement la physionomie de cet inoubliable congrès national, peut-être le plus important par l'intérêt majeur des questions qui y furent traitées. Pour en fixer les traits essentiels, il faudrait rapporter avec le texte des rapports des quinze groupes déjà existants, l'analyse des discussions loyales et fécondes. Enregistrons pourtant quelques-uns des vœux adoptés par la Commission d'étude. Ils sont comme la cristallisation de l'idéal que l'Association propose à ses membres.

1° Les membres de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française croient que la race canadienne-française a une mission spéciale à remplir sur ce continent et qu'elle doit, pour cette fin, garder son caractère distinct de celui des autres races.

2° Ils croient que la race canadienne-française possède des aptitudes pour accomplir sa mission, et que le pays où la Providence l'a placée renferme les ressources nécessaires à la formation d'une grande nation, et que c'est aux Canadiens-Français d'exploiter ce pays qui est le leur.

3° Ils croient que c'est dans le sol du pays que leur patriotisme doit avoir ses racines et que le Canada français doit l'emporter dans leur amour sur toute autre région.

4° Ils estiment que c'est le devoir de tous les Canadiens de favoriser ce qui peut accroître légitimement l'autonomie du Canada et de lutter avec énergie contre tout ce qui pourrait amener son absorption par une autre nation, quelle qu'elle soit.

5° Ils croient qu'il est du devoir des jeunes Canadiens-Français de ne point tellement s'attacher à un parti politique qu'ils soient portés à lui sacrifier l'intérêt de la religion et de la patrie.

6° Convaincus que c'est sur le terrain social plutôt que sur le terrain politique qu'il y a espoir d'aider au groupement des forces nationales; convaincus que la vie politique ne doit être que l'efflorescence de la vie sociale, les membres de l'Association affirment leur intention de concentrer tous leurs efforts à se préparer à une action sociale mise au service des intérêts de leur patrie.

7° Ils tiennent pour certain que la pratique intégrale du catholicisme, c'est-à-dire un catholicisme vécu par l'individu et par la société, est le remède à tous les maux et la source de tous les progrès de la société.

8° Ils croient que le progrès de la race canadienne-française est d'une façon spéciale attaché à sa fidélité catholique, qui est un de ses éléments essentiels et spécifiques.

9° Ils professent en conséquence la soumission la plus absolue à l'autorité de l'Église et l'attachement le plus inviolable aux directions du Saint-Siège. Ils se placent sous la tutelle du Souverain Pontife et de NN. SS. les Évêques, à qui ils reconnaissent la haute direction de leurs efforts et dont ils sollicitent le bienveillant patronage.

10° Désireux de s'inspirer dans leurs travaux des doctrines infaillibles de l'Église, ils étudieront avec soin les documents pontificaux: *Rerum novarum*, *Graves de communi*, *Affari vos* et le *Motu proprio* de Pie X sur l'action populaire chrétienne.

11° Convaincus que la formation morale est la racine indispensable du vrai dévouement, ils s'engagent à la pratique franche et ouverte de leurs devoirs religieux. Dans leur conduite privée et publique, ils s'appliqueront à sauvegarder l'honneur et le prestige de l'Association. En particulier, ils croient de leur devoir de se liguer pour prévenir l'intempérance et tout ce qui pourrait porter atteinte à leur réputation d'honnêteté et de moralité.

12° Convaincus que l'acquisition de la science est la condition indispensable de l'action sociale sérieuse, à laquelle ils ambitionnent de se préparer,

ils veulent former une véritable ligue d'étude et acquérir la notion exacte des intérêts qu'ils auront à défendre.

13° Au premier rang de leurs études, ils placent celle de la question religieuse, base de toutes les autres.

14° Immédiatement après elle, ils inscrivent en tête de leur programme la question nationale étudiée au point de vue canadien-français à la lumière des enseignements de notre histoire.

15° Ils veulent s'appliquer à l'étude des questions sociales qui intéresse davantage notre société et approuvent le programme publié par l'Association et renfermant les questions suivantes: éducation, agriculture, colonisation et la question ouvrière.

. . . . . .

16° Pour faciliter l'acquisition de ces connaissances, ils adoptent et recommandent de toutes leurs forces la méthode des cercles d'études. C'est pourquoi ils émettent le vœu que chaque groupe organise le plus tôt possible un de ces cercles, et que MM. les directeurs des collèges encouragent la formation de cercles d'études dans leurs institutions.

. . . . . .

Telle fut l'œuvre du congrès de 1904. Pendant trois jours, toute l'élite de la jeunesse canadienne s'était coudoyée, avait prié avec le même cœur, étudié et pris conscience de devoirs nouveaux. Elle allait marcher à l'action, très courageuse, emportant la parole désormais historique que venait de prononcer, comme épilogue à ces fêtes, Mgr l'archevêque: «Ces jeunes gens viennent peut-être, à leur insu, d'écrire une des belles pages de notre histoire.»

Nous voici loin déjà des timides essais tentés au début. La lente infiltration de leurs idées et l'entraînement de l'exemple ont éveillé, chez les jeunes de tous les collèges, classiques et commerciaux, des vocations d'apôtres.

LES CERCLES D'ÉTUDES

Vocations nombreuses! Lors du premier congrès de Montréal, si d'autres groupes existaient, un seul cercle fonctionnait avec la régularité désirable: le cercle Saint-Louis. En juin 1905, quand eut lieu le second congrès, 14 cercles étaient régulièrement établis et l'Association comptait 580 membres.

Un an après exactement (juin 1906), ils étaient 850, et 25 cercles étaient affiliés à la Fédération. Pendant l'année 1907, dix nouveaux cercles s'organisèrent. Aujourd'hui l'A. C. J. C. compte environ

1,400 adhérents répartis en 37 cercles. La plupart des grandes institutions ont maintenant leur section. En dehors des collèges, outre les deux groupes universitaires, il existe encore sept cercles d'études qui fonctionnent avec succès.

Conformément au vœu du Conseil fédéral du 26 juin 1908, quiconque veut devenir membre de l'Association de la Jeunesse canadienne-française doit signer une formule ainsi conçue:

«Après avoir pris connaissance des statuts et règlements de l'A. C. J. C., après m'être instruit du but qu'elle poursuit et des principes qui l'inspirent, je soussigné....., demande à être inscrit au nombre des membres de l'A. C. J. C.

«Je déclare être catholique et Canadien-Français. Je déclare vouloir me conformer aux règlements de la dite Association, et travailler, par les moyens qu'elle propose, à la réalisation de son œuvre.

«Je m'engage, en particulier, à toujours mettre les intérêts de la foi catholique et de la race canadienne-française au dessus des intérêts d'un parti politique quelconque.»

Est-ce à dire qu'il suffit de parapher une formule, ou même d'arborer la Croix de Malte, brodée de fleurs de lis et d'érable [1], pour faire partie de l'A. C. J. C.? Nous le verrons plus loin: ce n'est pas une formalité extérieure qui unit les membres de l'Association; c'est quelque chose de plus vivant et de plus élevé: c'est l'effort commun vers la réalisation d'un même idéal.

Eugène Bellut

(*à suivre*)

MUTATIONS

Au comité central. — Le départ du Dr Georges-H. Baril pour la France a nécessité quelques changements au Comité central. Le président du cercle Pie X, Arthur Saint-Pierre, devient vice-président général, et le secrétaire du cercle Saint-Louis, Guy Vanier, sera secrétaire-correspondant. On a accordé un congé au camarade Camille Tessier qui, avant de se mettre à la pratique de sa profession d'avocat, fait un séjour de quelques mois aux États Unis.

[1] L'insigne de l'A. C. J. C. est une Croix de Malte, dans laquelle l'artiste a serti une image du Sacré-Cœur encadrée de fleurs de lis et d'érable. En saillie, les quatre lettres de l'A. C. J. C. et sa devise: *Esto vir.*

LA BIBLIOTHÈQUE D'UN CERCLE D'ÉTUDES

AU Congrès d'Ottawa, on a manifesté le désir de voir publier dans LE SEMEUR des programmes d'étude, des plans de travaux, et des références bibliographiques. Ce travail est déjà tout fait ailleurs et nous avons, à diverses reprises, recommandé les *Guides* annuels et autres publications de *l'Action Populaire*, de Reims, les brochures de l'A. C. J. F., celles de la *Chronique du Sud-Est*, de Lyon, le *Courrier des Cercles d'Etude*, de Lille, les *Guides des Groupes d'Etudes* de Quillet, Sifflet, Lasalle, etc. Quand on nous fournira des plans de travaux sur des questions économiques et sociales concernant le Canada, nous serons toujours heureux de les publier avec leurs références bibliographiques.

A titre documentaire, nous reproduisons aujourd'hui du tract n° 213 de *l'Action Populaire* des renseignements sur la *Formation de la Bibliothèque d'un Cercle d'Etude*. Ces tracts sont à 25 centimes (5 sous); il serait aussi avantageux de suivre notre conseil et de se les procurer; on les trouve chez les libraires de Montréal.

FORMATION DE LA BIBLIOTHÈQUE D'UN CERCLE D'ÉTUDES

«J'ai essayé de former un cercle d'études groupant des jeunes gens de douze à dix-huit ans, — la plupart futurs ouvriers — écrivait dernièrement à *l'Action Populaire* le directeur d'un grand patronage de M... (Bouches-du-Rhône). Veuillez donc m'envoyer quelques brochures à bon marché qui puissent utilement intéresser et instruire ces jeunes gens.»

L'Action Populaire envoyait aussitôt un choix de publications qu'elle avait ainsi composé:

a) But et composition du Cercle d'études: Acte Social n° 8: Cercles d'études: règlements et coutumes. — Leleu: Cercles d'études: exemples et programmes. — H. Ducornet: Pourquoi les Cercles d'études? Comment les organiser?

b) Action sociale de la Jeunesse, en France: A. Martin: Vers un groupe d'études. — E. Beaupin: De l'étude à l'action. — P. Normand d'Authon: Une élite.

c) Action sociale de la Jeunesse étrangère: E. Bellut: La jeunesse ouvrière d'Autriche; — Une congrégation sociale de jeunes gens en Espagne; — La lutte antialcoolique dans les jeunesses internationales; — Les sports dans les jeunesses d'Europe.

d) *Formation de la parole:* H. de France: Manuel pratique du conférencier.

e) *Plans et documents de conférences:* La prospérité des nations protestantes et catholiques. — Les missions. — Étienne Dolet. — Le chevalier de la Barre. — Les Églises orientales. — L'homme est-il libre? — Condamnation de Galilée. — Hors de l'Église point de salut. — La dépopulation. — Les croisades. — «Le Courrier des Cercles d'Études» (4, rue St-Pierre, Lille).

f) *Littérature sociale:* M. Rigaux: Vers les humbles.

g) *Etude des œuvres, institutions et des lois sociales:* Accidents du travail: P. de Guémy: Les accidents du travail. — Apprentissage: V. de Bettencourt: l'Apprentissage. — Chômage: Ch. de Las-Cases: Les caisses de chômage. — Jardins ouvriers et habitations à bon marché: J.-B. Piolet: Les jardins ouvriers; — P. de Guémy: Habitations à bon marché et jardins ouvriers; — L. Rivière: Le bien de famille. — Mutualité: E. Martin Saint-Léon: Étude générale; — Abbé Thellier de Poncheville: La mutuelle dotale. — Antipornographie: Giraux: Ligue contre la licence des rues. — Repos dominical: R. Joy: Le repos dominical et la nouvelle loi. — Retraites ouvrières: G. de Saint-Aubert: Les Retraites ouvrières. — Syndicalisme: L. de Seilhac: Associations et syndicats; — L. Audray: L'employé; — E. Beaupin: La C. G. T.; — J. Hachin: Coopération ouvrière de production. — Travail à domicile: M. Lemozin: Travail à domicile et *sweating*-système.

h) *L'Eglise et la question ouvrière:* G. Garceau: Léon XIII et le travail; — V. de Marolles: Manning.

Ces brochures ainsi réparties ne sont-elles pas une base très sérieuse, très complète pour la bibliothèque d'un nouveau cercle d'études? Leur prix est modique (total 7 à 8 francs); leur domaine est vaste: elles donnent sur tous les problèmes sociaux, sur toutes les questions ouvrières, des principes solides et d'utiles renseignements pratiques. A côté des ouvrages sérieux, instruments d'étude et de travail, on trouve dans cette petite bibliothèque des pages littéraires, dont la lecture constitue le plus agréable des délassements.»

UN SOUVENIR GLORIEUX

IL y a deux cent cinquante ans, les débuts de la colonie française au Canada étaient marqués par un fait d'armes héroïque dont on a tout récemment fêté l'anniversaire à Montréal, dont il convient aussi que nous, les enfants de la vieille France, nous nous souvenions comme de l'une de nos gloires.

C'était l'époque où les Iroquois avaient résolu de détruire la colonie naissante. Ils marchaient vers Montréal et la défense semblait impossible.

Alors un jeune homme, Adam Dollard, âgé de vingt-cinq ans, arrivé de France depuis fort peu de temps, conçut un projet magnifique avec quelques compagnons de son âge (ils étaient dix-sept en tout) ; il résolut d'aller s'embusquer à deux journées de Montréal, dans un vieux poste protégé par des rangées de pieux. Là, on arrêterait les ennemis assez longtemps pour permettre à la résistance de s'organiser.

Ils partent, en effet, les dix-sept volontaires, après avoir communié. Huit cents Iroquois les assaillent et durant dix jours ils se défendent derrière leur palissade. Quelques Sauvages de la tribu des Hurons, venus d'abord pour secourir les assiégés, ne peuvent résister à la crainte. Ils désertent, sauf quelques très rares fidèles, et vont annoncer aux Iroquois que leurs adversaires comptent maintenant à peine quelques unités. Alors, honteux, les ennemis recommencent l'assaut et cette fois ils emportent le fort, mais quand ils y pénétrèrent après une lutte acharnée, ce fut pour constater que de la petite troupe française, un seul soldat vivait encore qui fut d'ailleurs torturé par les sauvages vainqueurs.

Mais effrayés de cet héroïsme, les Iroquois n'osèrent pas aller plus loin, ni affronter le courage français dont ces quelques hommes leur avaient donné la mesure. La colonie était sauvée par le sacrifice de ces jeunes gens.

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne conserve le souvenir d'Adam Dollard et de ses compagnons comme celui de frères aînés très glorieux, elle cherche à faire élever un monument à la mémoire de ces héros.

Nous ne pouvons à l'A. C. J. F. que nous unir à nos amis de là-bas pour un commun témoignage d'admiration. — *La Vie Nouvelle*, de Paris, 26 juin 1910.

CHRONIQUE DES CERCLES

APRÈS de longues, peut-être trop longues, vacances, l'activité renaît lentement dans les cercles. Jusqu'ici les rapports sont peu nombreux, par contre ils sont des plus satisfaisants et prouvent que les cercles qui nous les ont adressés entendent faire une grosse année de travail. Qu'on en juge plutôt.

Cercle LaMennais (Montréal). — A repris ses séances immédiatement après le Congrès Eucharistique et voici le travail accompli dans les quatre assemblées tenues jusqu'à date: Impressions d'une retraite fermée, le cam. E. Lavergne; L'A. C. J. C. est une association sérieuse, le R. Fr. Directeur; Leçons de France: compte rendu du discours fait au cercle Pie X par le cam. Gerlier, le R. Fr. Joseph; L'organisation intérieure du Cercle, le cam. D. St-Maurice; Méfions-nous de certains journaux, le R. Fr. Directeur; L'économie pratique, le cam. E. Lavergne; L'Égoïsme, le cam. E. Lavergne; La Communion fréquente et la dévotion à la sainte Vierge et aux âmes du purgatoire, le R. Fr. Joseph.

Pendant les vacances le cercle a donné une soirée dramatique au bénéfice de l'hôpital Notre-Dame. Au moment où le secrétaire nous adressa ce rapport (11 octobre), il en préparait une seconde au bénéfice du monument Dollard. Bravo!

Cercle La Flèche (Trois-Rivière). — Vous n'avez pas lu souvent ce nom dans la chronique, mais désormais vous le rencontrerez, car on va nous donner un exemple de ce que peut faire la présence d'éléments jeunes et actifs pour dégourdir un cercle qui s'ankylose faute d'exercice. Le grand tort par le passé avait été, paraît-il, d'admettre indistinctement des membres de toutes les catégories: les abeilles industrieuses ne se souciaient guère de se morfondre pour les frelons, et le farniente était devenu la loi générale. Cette fois on ne recrute que des abeilles, et l'on peut prédire à coup sûr le travail et le succès. La ruche est encore petite, mais toutes les ruches débutent ainsi. Le cercle compte actuellement six membres et il a tenu deux séances dans la première quinzaine d'octobre. On y traite d'apologétique et d'économie sociale. Les camarades Arthur Beaulac et L. Dussault ont étudié les rapports de la foi et de la raison; les camarades Désilets, Marchand, Bergeron et Gélinas ont fait la revue des diverses écoles sociales, délimité l'économie politique proprement

dite et abordé la question ouvrière. Les élections ont donné pour résultat: Président, cam. Auguste Désilets, avocat, et secrétaire-trésorier, cam. J.-Maurice Gélinas, étudiant en droit. Réduit à cette très simple expression le bureau suffit aux besoins du cercle, à l'expédition des affaires. Le cercle a eu la visite de Gerlier en septembre et l'on fit une démonstration publique à cette occasion. Les camarades qui n'osent pas fonder de cercle dans leur localité parce qu'ils sont peu nombreux et doutent du sucès n'ont qu'à tenir les yeux ouverts sur le cercle Laflèche.

Cercle Charest (Québec.) — Le cercle a deux séances à son actif depuis le mois de juin dernier: la première tenue le 27 juillet, et l'autre le 19 septembre.

A la première séance, le cam. Jules Vallerand, délégué du cercle au congrès de l'A. C. J. C. tenu à Ottawa au mois de juin, donna le rapport des différents projets qui y ont été soumis.

A cette même séance, le cercle adopta une résolution, à l'occasion de la résignation de Mgr Ant. Gauvreau comme curé de la paroisse Saint-Roch de Québec et comme patron du cercle, pour le remercier de toute l'attention qu'il a portée au cercle depuis sa fondation et de tous les dons qu'il lui a faits.

A la séance du mois de septembre, le cercle adopta une autre résolution pour nommer patron du cercle Charest M. l'abbé Robert Lagueux, nouveau curé de la paroisse de Saint-Roch.

Puis à cette même séance se firent les élections pour l'année 1910-1911, avec le résultat suivant: Aumônier-directeur: M. l'abbé Georges Côté; Président, le cam. Art. Duval; Vice-président, le cam. J.-B. Gobeil; Secrétaire, le cam. Jules Vallerand; Trésorier, le cam. R. Lapointe; Assistant-secrétaire-trésorier, le cam. J.-N. Parent; Auditeur, le cam. M. Lefebvre.

Le cercle procède ensuite à la nomination de deux délégués au comité régional québécois et à la formation de trois comités d'études: comité des questions sociales, comité des questions religieuses, comité d'histoire.

Le nombre des membres du cercle s'est augmenté de six à ces deux séances.

Cercle Saint-Denis (Haywood, *Manitoba*). — Un nouveau-né qui paraît très vigoureux et à qui nous sommes heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue. Ce cercle ne se contente pas, pour ses

débuts, d'entamer le programme d'études de l'A. C. J. C., et de prêter son concours aux œuvres de sa paroisse (il a recueilli $140 en organisant un pique-nique au bénéfice de l'église-chapelle de Haywood), il se propose encore de fonder des cercles dans tous les centres canadiens-français du Manitoba. «C'est ainsi je crois, nous écrit son président, le cam. G.-R. Brunet, que nous pourrons reconquérir nos libertés scolaires dans l'Ouest.» Voilà une belle ambition et les jeunes gens qui l'ont formée ne peuvent être que de vaillants et nobles cœurs.

Cercle Saint-François de Sales (Québec). — Le cercle Saint-François de Sales, du Séminaire de Québec, a repris le 29 septembre le cours de ses séances, interrompues pendant les vacances. De l'avis commun, il a été décidé que, pour l'année 1910-1911, le système des «conférences» remplacerait le «Parlement modèle». Chaque camarade devra, à son tour, faire une conférence sur un sujet d'histoire, de littérature ou d'actualité. Ceci permettra à tous de travailler à une tâche utile et agréable. Le nouveau système a été inauguré le 6 octobre, par une causerie de M. l'abbé Arthur Robert, directeur, sur *le Sillon*. Cette question si intéressante pour tous les catholiques et surtout pour les jeunes, a été traitée et exposée d'une manière aussi intéressante que claire et précise. Le grand nombre de membres présents à cette conférence augure bien pour le succès de l'année. Tout indique que le cercle Saint-François de Sales veut rester toujours fidèle à sa devise, «*Non excidet*».

Les officiers du cercle pour l'année 1910 sont les camarades: Pierre Audet, président; Albert Turgeon, vice-président; Adalbert Pouliot, secrétaire; Rosario Benoît, secrétaire-correspondant. Directeur, M. l'abbé Arthur Robert.

Cercle Saint-Joseph (Rimouski).—A fait ses élections le 10 octobre pour l'année 1910-1911. Ont été élus: le cam. James Jessup, président; le cam. Ernest Miles, vice-président; le cam. Alph. St-Pierre, secrétaire-correspondant, et le cam. Félix Jean, secrétaire-trésorier.

Le cam. St-Pierre nous apprend que tous les membres du cercle sont pleins d'ardeur et disposés à travailler ferme. Il parle d'une allocution prononcée par l'aumônier-directeur, M. l'abbé Roy, en termes qui nous font regretter de ne pas l'avoir entendue. Son rapport, très optimiste, nous fait espérer que le cercle Saint-Joseph fera une excellente année. Nous y comptons.

Cercle Routhier (Sainte-Thérèse.) — Groupe cette année tous les élèves des hautes classes: Philosophie, Rhétorique et Belles-Lettres, qui doivent en faire partie en qualité de membres actifs. L'avenir nous dira ce que vaut cet enrôlement en masse que nous trouvons, nous, très... audacieux.

Les élections ont eu lieu avec le résultat suivant: Président, cam. Louis Charbonneau; 1er Vice-Président, cam. George Robert; 2nd Vice-Président, cam. Jos. Théoret; Secrétaire, cam Henri Charbonneau; Secrétaire-Correspondant, cam. Léonard Blanchard; Trésorier, cam. Jos. Pigeon; Conseillers, camarades Jos. Limoges, Paul Courte et Roch Aubry.

En outre de plusieurs réunions consacrées à assurer le bon fonctionnement du cercle, il y eut une séance d'études qui consista en une discussion, entre les camarades Jos. Pigeon et Benoît Cinq-Mars d'une part; Henri Charbonneau et Ch. Langlois d'autre part sur le sujet suivant: Laquelle est la plus glorieuse pour les Canadiens, des deux batailles de Sainte-Foye et de Carillon? De plus M. l'abbé Noël Fauteux, aumônier du cercle, donna à nos camarades de Sainte-Thérèse une foule de judicieux conseils.

Cercle Duhamel (Ottawa). — Nous devrions donner ici le résultat de ses élections pour l'année courante; malheureusement nous avons eu le malheur d'écarter le premier rapport du Secrétaire-Correspondant. Voudra-t-il avoir la bonté de nous envoyer une nouvelle liste des officiers de son cercle, et ce sans trop gronder?

Les membres du cercle ont consacré leur première réunion à échanger leurs impressions sur le grand Congrès Eucharistique de Montréal. A la seconde assemblée le comité des études soumit son rapport qui fut adopté, apparemment sans discussion; le cercle étudiera l'apologétique, le socialisme et les sujets d'actualité. A cette même réunion il y eut récitation du «Conscrit» par le cam. Loranger; et le cam. Guertin proposa la fondation d'une caisse populaire. Voilà une excellente idée. Le cam. Desloges appuya la motion du cam. Guertin. Plusieurs nouveaux membres ont été admis.

Le cercle Duhamel veut rester digne de son beau passé.

Cercle Saint-Stanislas (Montréal). — A repris ses séances le 18 septembre, et s'est réuni deux fois depuis. La séance du 18 fut remplie par quelques remarques du Président et par la lecture des règlements.

A la séance du 25 septembre, conférence par le R. Fr. Gildas: Le caractère du Jeune Homme; séance du 2 octobre, conférence par le R. Fr. Théophane: La Conscience.

Pendant les vacances, le cercle a eu la douleur de perdre son Directeur le R. Fr. Célestin, qui est maintenant Directeur d'un collège à Shawinigan. C'est le R. Fr. Richard qui le remplace comme Directeur du cercle Saint-Stanislas. Le cercle perd un bon Directeur mais en retrouve un bon, c'est à demi mal.

Un des plus jeunes cercles de l'A. C. J. C., le cercle Saint-Stanislas est aussi l'un des plus actifs. Nous félicitons tout spécialement ses membres du soin qu'ils prennent d'étudier à fond leurs règlements. Bien savoir ce qu'on a à faire, c'est le meilleur moyen de travailler d'une façon profitable.

Cercle Saint-Thomas d'Aquin (Trois-Rivières). — A fait ses élections à la fin de septembre: Président, le cam. Donat Fréchette; Vice-Président, Ovide Baribault; Secrétaire, Hervé Brunelle; Trésorier, Robert Bellefeuille; Bibliothécaire, Carolus Bouchard; Secrétaire-Correspondant, Léon Lamothe. A eu deux séances d'études. A la première, conférence (critique littéraire) intitulée «Tartufe», par le cam. H. Héroux. A la seconde, le cam. Maurice Gélinas, E. E. D., délégué du cercle Saint-Thomas au Congrès d'Ottawa, raconta ses impressions de Congrès. Nul doute que ce fut à la fois très pratique et très amusant.

Le secrétaire nous parle aussi d'une causerie par le cam. Henri Lacerte, secrétaire-correspondant du Comité central, et il dit que cette causerie fut très intéressante; nous le croyons sans peine. Il ajoute qu'enthousiasmés par les paroles du cam. Lacerte, les camarades du cercle Saint-Thomas sont résolus à travailler vigoureusement, et il nous promet un excellent rapport pour le mois prochain.

Groupe Pie X (Montréal).—A repris ses séances dès le commencement d'août et s'est réuni régulièrement depuis. Les officiers pour l'année courante sont: Président, Arthur Saint-Pierre; Vice-Président, Ant. Bertrand; Secrétaire, Henri Fortier; Assistant-Secrétaire, Ant. Lagarde; Trésorier, Ernest Robitaille; Conseillers, Joseph Durand et Louis Parent; Bibliothécaire, Joseph Robitaille. Le groupe a le bonheur de conserver son si dévoué Aumônier-Directeur, le R. P. Jacques Dugas, S. J.

Pour faire travailler tout le monde — le groupe compte maintenant une cinquantaine de membres — on a formé trois commissions d'études qui doivent siéger séparément au moins une fois par mois, et faire rapport de leur travail à sa séance du groupe qui suit leur réunion. Ces Commissions vont se mettre à l'ouvrage incessamment.

En outre d'une conférence sur la réalité des apparitions de Lourdes faite par A. Lagarde, le groupe a eu le plaisir d'entendre son Directeur lire et commenter la lettre de Notre Saint-Père le Pape Pie X sur *le Sillon*. Inutile de dire que ce fut très intéressant et surtout très instructif. A la dernière réunion, le Dr Gauvreau vint lire un superbe travail intitulé: La langue française, ses amis et ses ennemis.

Le 17 septembre au soir, le groupe Pie X avait l'honneur de recevoir, dans les belles salles que le R. P. Recteur de l'Immaculée-Conception a eu la bonté de lui réserver, Pierre Gerlier, le Comité central et des répresentants de tous les cercles de Montréal. Quelle belle soirée! Et comme Gerlier parle bien!

Le 10 octobre, les acteurs du groupe interprétèrent avec grand succès «Les trente deniers», pièce antimaçonnique d'un intérêt palpitant. Le Professeur Scott et ses élèves avaient bien voulu prêter leur précieux concours. Une partie des recettes de cette séance sera versée au fonds du Monument Dollard, on emploiera le reste à acheter des livres pour la bibliothèque du cercle.

Enfin le groupe Pie X a repris sa campagne de fondation de cercles, campagne qui promet de beaux résultats.

Cercle Mailloux (Sainte-Anne-de-la-Pocatière).—S'est mis à l'œuvre dès les premiers jours de l'année scolaire, et il fait bonne besogne. Les officiers qu'il s'est donnés sont les suivants: Cam. Adjutor Boulianne, président; cam. Irénée Beaudoin, vice-président; cam. Victor Lavoie, secrétaire; cam. Ernest Alain, trésorier; cam. Alexandre Jean, correspondant.

Le cam. Président a résumé pour le cercle les travaux du Congrès d'Ottawa. M. l'abbé W. Lebon, aumônier-directeur, a fait une très intéressante conférence sur le récent Congrès de Montréal, ses démonstrations, ses travaux, et les leçons qui s'en dégagent. A signaler aussi un travail du cam. Alex. Jean sur les erreurs du *Sillon*.

Quand nous aurons ajouté la campagne entreprise par les membres du cercle, en faveur du parler français, ainsi que l'organisation d'une souscription au Monument Dollard, nous aurons donné une bonne idée de son activité.

Cercle Saint-Michel (Joliette).—Dès sa première séance a formé son comité comme suit: E. Ladouceur, président; O. Bonin, vice-président et Paul-E. Farley, secrétaire. Par la voix de son secrétaire il a adressé ses félicitations à M. V.-E. Beaupré au sujet de la conduite qu'a tenue le Président de l'A. C. J. C. à propos des loges maçonniques.

Les travaux présentés au cercle pendant le dernier mois ont été: La nécessité d'une conviction religieuse dans les actes publics comme dans les actes privés, cam. E. Ladouceur; La langue française, P.-E. Farley; Les sociétés secrètes, A. Carle. Et pour unir l'agréable à l'utile le cam. Robillard a lu une poésie intitulée «Souvenir des fêtes de notre *Alma Mater*».

Cercle Laval (Montréal).—S'est remis au travail avec un nombre de membres considérablement accru. L'activité y est remarquable et le Secrétaire-Correspondant nous promet un beau rapport pour le mois prochain.

Cercle Saint-Augustin (Lévis).—Dimanche, le 2 octobre, première réunion. Le révérend Auguste Marcoux, directeur du cercle, souhaite la bienvenue aux membres. Il dit, en termes éloquents, ce que fut le cercle dans le passé, et ce qu'il espère qu'il sera dans l'avenir.

L'élection des officiers donne le résultat suivant: Henri Ferland, président; F.-X. Cimon, secrétaire; Adolphe Laberge, trésorier, Ulric Couture, secrétaire-correspondant.

Si l'on en juge par la franche camaraderie et l'animation qui n'ont cessé de régner durant cette première séance, l'année sera bonne et le cercle Saint-Augustin, comme par le passé, ne restera pas inactif.

Cercle La Salle (Longueuil). — (*Section collégiale.*) A repris ses séances régulières. Les élections ont donné le résultat suivant: Président, D. Bourdeau; Vice-Président, R. Éthier; Secrétaire, H. Brossard; Trésorier, Eug. Fournier; Bibliothécaire, D. Corbeil; Projectionniste, Eug. Beauséjour; Conseiller, R. Lareau.

Le Comité du Parler Français a aussi été formé et se propose de faire bonne et utile besogne. La question des écoles bilingues fera l'objet de l'étude sérieuse des réunions de ce comité.

Le Directeur a aussi donné une intéressante conférence avec projections sur la carrière et l'œuvre artistique de notre sculpteur national, Philippe Hébert.

Section des anciens Élèves. — En raison de circonstances favorables, le cercle La Salle A. C. J. C. fonde cette année, une section d'étude indépendante de la section collégiale du même cercle et formée de membres qui ne sont plus élèves du Collège — anciens élèves ou autres. Le siège social est au Collège de Longueuil, et les séances ont lieu le premier et le troisième vendredi de chaque mois.

Il a déjà été tenu trois séances qui ont été suivies par une vingtaine de membres. Le bureau de direction est ainsi composé: Président, S. Brabant, comptable; Vice-Président, Max. Brissette, négociant; Secrétaire, Émile Benoît, étudiant; Assistant-Secrétaire, Olivier Huberdeau, comptable; Trésorier, René Riendeau, comptable; Bibliothécaire, Em. Rochon, comptable; Projectionniste, Az. Gauthier, employé civil; 1er Conseiller, L. Raymond, comptable; 2e Conseiller, C. Brassard, comptable.

En rédigeant les statuts de ce nouveau groupe, les membres fondateurs ont voulu tenir compte pratiquement des instructions et des désirs de Sa Sainteté Pie X touchant la communion fréquente; ils se sont imposés des obligations précises à ce sujet.

Vu les circonstances, la première question mise à l'étude a été celle du Monument Dollard et de la souscription organisée à ce sujet.

On se propose aussi de consacrer une bonne part des travaux à l'étude des questions d'apologétique populaire, avec l'aide du puissant moyen de vulgarisation que constituent les projections lumineuses.

Le rapporteur est heureux de constater que la grandiose manifestation de l'Aréna en popularisant l'A. C. J. C. et en réchauffant l'enthousiasme, a puissamment aidé au recrutement du nouveau groupe.

Arthur Saint-Pierre

NOTES ET COMMENTAIRES

Le Canada à l'Exposition de Bruxelles. — Le Canada expose avec un dessein bien arrêté de séduction. Il ne tient pas à vendre: il donnerait plutôt, et il donne, en effet, des statistiques et des cartes très alléchantes. Riche, il ne lui manque, pour exploiter ses richesses, que des bras. Manifestement, son exposition vise l'émigrant. Elle est d'une clarté lumineuse, agréable à l'œil dans son décor vert et rouge, amusante avec ses castors penauds qui barbotent dans une mare et ses jolis ours noirs qui font des grâces. La fantasmagorie et les artifices de lumière y règnent: il y a, dans un coin sombre, telle mine où miroite le nickel, l'or même, et qui fera sûrement plus d'une conquête. Les fruits sont odorants et charnus, comme des pommes du paradis terrestre et les fermes que l'on a peintes un peu partout, ou même établies en relief dans le décor des noire forêts de pins, sont franchement séductrices. Tout parle, tout est net et facile à comprendre: on m'a cité une classe de collège où, pour une composition de géographie, on avait posé la question suivante: quels sont les produits commerciaux du Canada? Sur une trentaine d'élèves, à peine quelques-uns ont été pris au dépourvu; tous les autres ont atteint pour ce numéro du questionnaire une bonne note. Or, il était frappant de voir que, pour répondre, ils s'étaient contentés de refaire, de mémoire, une visite au pavillon du Canada. Il faut souhaiter à «l'autre France» qu'elle ait été comprise aussi bien par ceux qu'elle visait. S'il y a un prix de mise en scène, sans hésitation, le jury l'attribuera au Canada. — Charles PARA, dans *les Etudes* de Paris, 20 septembre 1910, page 828.

Dieu le veut. — «L'heure est venue pour nous de compléter notre édifice social en le munissant de toutes les pièces que réclament les progrès, les besoins et les périls du siècle présent. Et il importe qu'on s'applique à ce travail avec le souci de rester dans les saines traditions de notre histoire, et de mettre sur toutes nos entreprises l'empreinte de la croix, unique espoir des œuvres qui veulent être durables et fécondes. *Le Croisé* vient se faire le modeste mais indéfectible apôtre de l'action sociale catholique. Il la prêchera par toutes les voix qui voudront emprunter son organe; il en racontera le merveilleux épanouissement chez les peuples d'Europe qui nous ont donné l'exemple; il sera le fidèle et sympathique chroniqueur de toutes les généreuses tentatives qu'elle suscite chez nous. Toute

son ambition est de servir la sainte Église, en lui aidant à faire régner de plus en plus Jésus-Christ sur les hommes et sur les œuvres de notre cher pays.» C'est sous ce titre et en ces termes que l'infatigable apôtre de l'action sociale catholique, Sa Grandeur Mgr Roy salue l'apparition du *Croisé*, ce jeune et brave chevalier des saintes causes qui descend fièrement dans l'arène du journalisme périodique. «Il veut lutter de toutes ses forces, dit encore Mgr Roy, contre l'esprit des ténèbres et contre les œuvres d'iniquité, et travailler à faire triompher le parti de Dieu.» Combien nous sommes heureux de recommander à tous nos cercles cette vaillante publication, qui s'est assuré le concours des rédacteurs de la pétillante *Etincelle* d'Ottawa, il n'est point nécessaire de le répéter pour que tous devinent nos sentiments. Les livraisons parues sont dignes d'éloges et nous sommes certains d'avance que sous l'habile direction de M. Amédée Denault, chef du Secrétariat des Œuvres de l'Action Sociale Catholique, toutes les livraisons auront le même intérêt. Le prix d'abonnement n'est que de 50 sous, réduit de moitié pour les membres de l'A. C. J. C., soit 25 sous. Y a-t-il encore quelques membres de votre cercle qui ne reçoivent pas *le Croisé*? Qu'on se groupe tout de suite, et vite, qu'on envoie un mandat-poste collectif à l'adresse suivante: *Le Croisé*, 101, rue Sainte-Anne, Québec.

Programme d'Études pour Cercles. — *La Commission diocésaine des patronages de garçons*, à Paris (50, rue de Bourgogne), a eu la très heureuse idée de publier des programmes d'études pour les «cercles» et les «petits cercles». Nous en avons deux sous la main, qui nous paraissent de très louables essais. Ces fascicules de 8 et 12 pages en annoncent d'autres, dont nous souhaitons la publication. Dans le fascicule des «cercles», deux questions sont présentées en des plans très satisfaisants, avec bibliographie fort bien faite: 1° enquête sur les motifs qui éloignent de la religion les jeunes gens et les hommes dans les milieux d'employés et d'ouvriers (la religion paraît inutile, nuisible, fausse; comment s'est établie et s'entretient l'hostilité contre la religion); 2° l'organisation professionnelle. Pour les «petits cercles», le programme contient également deux plans, l'un sur les questions religieuses, l'autre sur les questions sociales: 1° à la recherche d'une démonstration populaire de l'existence de Dieu; 2° vocabulaire et grammaire de la science sociale à l'usage des petits cercles. Il y a là un effort intéressant, qui mérite nos sympathies, et que nous recommandons à ceux de nos

amis qui s'occupent de cercles d'études et de patronages. — *La Revue Pratique d'Apologétique*, 15 juillet 1910, page 605.

Le Congrès Eucharistique. — De tous pays, elles sont venues nombreuses et pieuses, les foules qu'attiraient les grandes solennités eucharistiques de Montréal. Les belles fêtes sont terminées: l'on a tout fait royalement. Les jeunes de l'A. C. J. C. n'ont rien épargné pour que leur démonstration fût digne du Maître et de ses ardents apôtres. On les a vus, oubliant les vacances, s'astreindre à une rude besogne; on les a vus passer de paroisses en paroisses, adresser la parole, former des comités, tenir un bureau de renseignements, etc. Les camarades Baril, Lacerte, Monette, Lavergne, Girard, Saint-Pierre, du Comité Central, Hervé Roch, du cercle Saint-Louis, etc., n'ont ménagé ni leur temps ni leur peine. Et l'on répondait avec tant d'enthousiasme à cet appel, l'on se préparait avec une ardeur si généreuse à la grandiose affirmation de foi chrétienne de toute la jeunesse canadienne, que c'était un plaisir de braver la fatigue et de se jeter encore dans la mêlée. Québec faisait comme Montréal, et c'est un contingent qui dépasse les centaines pour atteindre au millier qu'on organisait là-bas. Ottawa montrait la même entreprenante et ambitieuse ardeur du bien. Ils étaient beaux les jours du Congrès; elle fut rayonnante la démonstration de la jeunesse et fera époque dans l'histoire du Canada.

Volume-Souvenir du Congrès d'Ottawa. — Le rapport de notre Congrès de juin se distribue à cette heure. Le format est le même que celui du volume relatant notre Congrès de Québec. Il n'est pas nécessaire d'insister sur l'intérêt tout spécial qu'offrie le nouvel ouvrage. On y trouvera le texte des travaux présentés et des discours prononcés, un résumé des discussions et la série des résolutions adoptées. Le prix de détail du volume, frais de port compris, est de 40 sous; le volume se vend 35 sous. On fera les réductions de 20 pour cent à la douzaine et de 30 pour cent à la centaine, port à la charge du destinataire. Adresser les commandes: Le Semeur, casier, 2183, Montréal.

La presse et l'A. C. J. C. — Journaux et revues ont pris occasion de notre congrès d'Ottawa pour nous témoigner, en termes des plus flatteurs, tout l'intérêt qu'ils nous portent. Nous ne ferons pas le relevé des appréciations de la presse, car la liste serait longue et nous serions peut-être incomplet. Nous ne pouvons néanmoins oublier que *le Devoir* et *l'Action Sociale* avaient des représentants

spéciaux à Ottawa. On a certainement lu la belle série d'articles de M. Omer Héroux et ceux de *l'Action Sociale*, entr'autres «Jeunesse en marche». On aurait dû lire ceux du *Moniteur* de Hawkesbury, organe des Canadiens français d'Ontario; ce journal (que nous sommes heureux de recommander à nos cercles) a aussi publié le texte du sermon du R. P. Joyal, O. M. I., et le travail du cam. Terrien, président du cercle Duhamel, ainsi qu'une belle analyse du discours prononcé par l'honorable sénateur Belcourt. Enfin *la Revue Canadienne* d'août nous apporte un superbe article de seize pages du R. P. Rodrigue Villeneuve, O. M. I. Nous le recommandons à tous les intéressés et à ceux qui ne l'étant pas encore le deviendront sûrement, la lecture finie, si même ils attendent jusque là. Encore une fois, et nous ne pouvons trop le répéter: Merci! merci!

Comme on nous voit en France. — Poursuivant sa très intéressante et très importante enquête sur les organisations de Jeunesse catholique à l'étranger, M. Eugène Bellut vient de consacrer un article de vingt-deux pages à *l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française*, dans la *Revue de l'Action Populaire* de Reims, livraison du 20 juillet. *Le Devoir* de Montréal a fait connaître cette belle étude au public canadien dans son édition du samedi 13 août et celle du vendredi 19 août. Le manque d'espace nous oblige à regret de remettre à un prochain numéro les extraits — ou plutôt l'extrait, car tout y passera — que nous désirions en faire. Mais nous tenons beaucoup à remercier tout de suite M. Bellut pour son article si clair, si complet et si sympathique. L'auteur a bien compris nos aspirations et nous montre à l'œuvre... dans un rayon de soleil. Le soleil est un magicien, un enchanteur qui n'altère pas la vérité de l'objet qu'il illumine, mais révèle ses meilleures qualités et les maintient en évidence. Et voilà comment, grâce à M. Bellut, l'on nous voit à cette heure en France.

Un autre Congrès de Jeunesse. — Il serait difficile d'exprimer en quelques lignes le plaisir que nous a causé la présence à notre congrès du président de l'A. C. J. F.-A., le cam. Louis Perras, ainsi que l'émotion et la fierté patriotique que nous avons éprouvées à entendre son éloquent discours. Nos amis franco-américains ont eu leur congrès à Manchester les 4 et 5 septembre. Nous pouvions prédire d'avance qu'ils affirmeraient avec une virile indépendance leurs intimes convictions. Le président Beaupré représentrait l'A. C. J. C. Nos félicitations à tous les congressistes.

NOTES ET COMMENTAIRES.—(*suite*)

La religion et la question des races. — Après la mort du Christ, saint Pierre voulut un jour marquer la supériorité des Hébreux sur les Gentils. Saint Paul, l'apôtre des nations, lui rappela qu'il devait être le père de toutes les races, de toutes les langues. Le pape le comprit; et depuis dix-neuf cents ans il n'y a pas eu de pape hébreu, de pape romain, de pape italien, mais le Pape, père de la grande famille catholique. (*Longues acclamations.*) Montons plus haut, montons jusqu'au Calvaire, et là, sur cette petite montagne de Judée, qui n'était pas bien haute dans le monde, apprenons la leçon de la tolérance et de la vraie charité chrétienne. (*Applaudissements.*) Les peuples de l'antiquité, dans l'attente du salut, montèrent jusqu'au Christ pour en recevoir le mot de la rédemption éternelle. Depuis le Christ, toutes les races et toutes les nations, lavant dans son sang leurs préjugés, doivent s'unir pour constituer son Église. Que dans le Christ et dans l'amour commun de l'Eucharistie, toutes les races du Canada, ayant appris à respecter le domaine particulier de chacune, à conserver à chacune les forces d'expansion nationale qui lui sont propres, sachent enfin s'unir étroitement pour la gloire de l'Église universelle, pour le triomphe du Christ et de la papauté (*applaudissements*); et, ajouterai-je en terminant, pour la sécurité de l'Empire britannique, car c'est dans l'unité de foi des catholiques canadiens, des Canadiens français surtout, que l'Empire britannique trouvera, dans l'avenir comme dans le passé, la garantie la plus certaine de sa puissance au Canada. (*Longue ovation.*) — Henri Bourassa, dans l'église Notre-Dame, le samedi, 10 septembre 1910.

Un tort des prédicateurs et apologistes. — Un tort de nos prédicateurs et apologistes contemporains est peut-être d'avoir trop incriminé la science, au lieu de chercher à en tirer parti, selon l'occasion. Il est trop d'usage, dans nos chaires et dans nos livres d'exposition religieuse, de s'en prendre à la science comme à une ennemie, de la traiter toujours en adversaire de la foi, d'en dénoncer uniquement les abus, comme si elle était tout entière dans certaines doctrines et théories particulières, incompatibles avec le dogme chrétien et dans certains de ses représentants, connus pour leur opposition à tout surnaturel et à la révélation divine. C'est un inconvénient, surtout aujourd'hui, de faire croire que la religion a pour adversaire la science, si bien qu'un chrétien pourrait se considérer comme étant en antagonisme nécessaire avec elle et qu'un homme de bonne volonté, venant à la croyance, pourrait penser qu'il doit avant tout, renoncer à la science pour embrasser la religion. Souvent on attaque,

on rejette même la science, sans distinguer assez entre la mauvaise et la bonne, et sans considérer qu'il serait plus opportun de s'en servir dans ce qu'elle a de bon, que de la condamner indistinctement, comme s'il n'y avait que du mauvais et de l'hostile en elle. — Arthur LOTH, dans *l'Univers* du 24 février 1910.

«La Barrière» de René Bazin. — Avec *la Barrière*, M. René Bazin atteint, si je ne me trompe, le point culminant de son art. Nous sommes loin désormais des menues idylles et des candides contes bleus du début. Nous sommes assez loin de *la Terre qui meurt* et du *Blé qui lève*. Ici le blé donne son fruit. Mais en quittant le genre descriptif, en délaissant enfin les flageolets de Tircis et les flûtes de Pan pour entrer résolument dans ce redoutable genre qu'est le roman à idées, M. Bazin n'a rien perdu de ses puissances de séduction. L'harmonie, la grâce, l'indéfectible élégance qui ont fait sa fortune persistent intégrales dans sa nouvelle manière, et c'est le charme unique de *la Barrière* de nous présenter de hauts débats d'idées, poursuivis sans défaillance dans une langue idéalement pure. — Francis VINCENT, dans *la Revue Pratique d'Apologétique*, 1er juillet 1910, page 546.

BIBLIOGRAPHIE

Feuilles volantes et Pages d'histoire, par Ernest GAGNON. — In-12 de 362 pp. avec 6 gravures. Québec, Laflamme et Proulx, 1910.

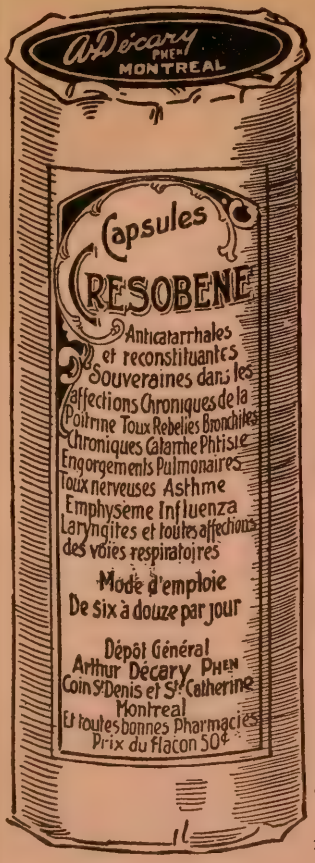
Qu'il narre comme en se jouant ses souvenirs personnels ou bien évoque les grands et beaux faits de l'histoire du Canada, M. Gagnon reste toujours le conteur charmant qui dissimule sous l'aisance de la phrase bien française les trésors d'une impeccable et inépuisable érudition. C'est le grand mérite et l'irrésistible fascination de ces pages d'histoire — car, au fond, tout se rattache à l'histoire — : on éprouve le plaisir d'être en excellente compagnie et l'on s'abandonne sans critique et sans autres remords, à l'aimable causerie du guide discret et sûr qui prodigue ses instructives leçons. Lisez vous-même et vous verrez si ce n'est point là l'impression qui se dégage et, de feuillet en feuillet, vous convainc davantage et finit par élaborer le jugement définitif.

Les écoles primaires et les écoles normales en France, en Suisse et en Belgique, par C.-J. MAGNAN, professeur. — Grand in-8° de 366 pp. Québec, 1909.

C'est un long article et non quelques pauvres lignes qu'il faudrait consacrer au beau livre dans lequel M. Magnan consigne les résultats de son enquête personnelle en Europe. On trouvera cet article dans *la Revue Canadienne* de mai dernier; il est signé par M. l'abbé Perrier. «Nous devons savoir grâce à M. Magnan, y lit-on, d'avoir au cours de son récent voyage en Europe, visité «44 établissements «d'enseignement: 22 en France, 8 en Suisse et 14 en Belgique» (page 4). C'est pour ma part, de toute mon âme que je le remercie et le félicite de nous avoir communiqué le fruit de ses études dans un livre consciencieux et bien documenté.» «Notre pédagogue canadien, dit encore M. l'abbé Perrier, croit, à bon droit, que nous devrions profiter de l'expérience acquise ailleurs, et que, tout en nous inspirant du passé, nous devrions examiner le présent et jeter un regard vers l'avenir qui demande des réformes opportunes (page 146). Aussi bien, je crois très légitimes les conclusions que l'auteur propose dans la quatrième partie de son travail. Elles méritent au moins qu'on les étudie sérieusement. N'est-il pas vrai que le surintendant de l'Instruction Publique n'a pas les auxiliaires nécessaires pour diriger effectivement l'enseignement par toute la province? Nos écoles normales donnent-elles une culture générale suffisante et une formation professionnelle assez complète (page 326)? Le diplôme du bureau central, qui n'est en somme qu'un certificat d'études aux différents degrés du cours primaire, devrait-il conférer les mêmes privilèges que ceux qui sont propres aux élèves des écoles normales? Avons-nous un assez grand nombre d'écoles complémentaires? Ne serait-il pas temps d'organiser des écoles primaires supérieures?» — On devine tout l'intérêt du volume.

Pour la Communion. — Prières de préparation et d'action de grâces tirées des saints et des auteurs spirituels, par M.-V. DE B. — In-12 de 248 pp. Tournai, Casterman, 5, rue de la Tête d'Or, 1910. Prix: broché, 1 fr. 25; relié, 1 fr. 75 et 2 fr. 25.

Il faut chaque jour arracher notre âme aux séductions de la terre, il faut la tourner vers le ciel afin qu'elle apprenne à vivre dès ici-bas la vie véritable qui sera son éternel bonheur. Pour cela il est nécessaire de communier souvent et de nous maintenir dans une atmosphère surnaturelle. A l'école des saints s'enseignent les leçons de la sainteté. Voilà pourquoi tous remercieront l'auteur de ce gracieux opuscule d'avoir cueilli pour nous ces suaves et fortes leçons de doctrine, ces chauds élans du cœur si communicatifs, d'avoir indiqué, d'après les maîtres, la série d'exercices propres à maintenir les hygiéniques dispositions d'âme qui feront profiter davantage de l'aliment substantiel par excellence. Recommandé aux éducateurs et à la jeunesse.



VOULEZ-VOUS UN MOYEN

de braver le froid, l'humidité, les microbes,
de cuirasser votre gorge, d'assouplir vos cordes vocales,
de préserver vos bronches, de guérir vos poumons?

VOULEZ-VOUS UN MOYEN

de n'être jamais enrhumé, grippé, enroué, oppressé?

PRENEZ LES .....

CAPSULES

CRESOBÈNE

ce merveilleux produit antiseptique qui imprègne de ses bienfaisantes vapeurs balsamiques tout l'appareil respiratoire et guérit les laryngites et les bronchites.

Comme il vaut encore mieux savoir prévenir la maladie que d'avoir à la guérir

LISEZ LA BROCHURE

sur les faciles soins à prendre pour éviter les rhumes, etc., et se maintenir en santé.

Si vous mentionnez LE SEMEUR en envoyant votre adresse, cet opuscule de 32 pages vous sera expédié **GRATIS.**

PHARMACIE DECARY

Angle des rues Ste-Catherine et St-Denis

MONTREAL.

Compagnie Générale Transatlantique

DE NEW-YORK AU HAVRE (FRANCE)

BILLETS FACULTATIFS JUSQU'A PARIS

DÉPARTS : Chaque Jeudi, à 10 h. du matin

LA SAVOIE : : ;	13 nov.	LA TOURAINE : :	27 nov.
LA GASCOGNE (supplé.)	15 nov.	CHICAGO (supplé.) :	29 nov.
LA LORRAINE	20 nov.	LA PROVENCE : :	1er déc.

Service supplémentaire: CHICAGO et NIAGARA, paquebots à double hélice : Ligne favorite des voyageurs. Steamers à grande vitesse.

AVANTAGES SPÉCIAUX AU CLERGÉ

GENIN, TRUDEAU & CIE

22 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Mentionnez le SEMEUR

Abbey's Effer-vescent Salt

POUR LES MEMBRES DU CLERGÉ ET LES LAÏQUES

C'est le remède de la nature pour homme ou femme, fatigués, épuisés, exténués. Pour les hommes sédentaires, rien ne l'égale.

Une cuillerée à thé ou à dessert chaque matin purifie le sang et met de bonne humeur pour la journée.

Chez tous les pharmaciens, 25 et 60 cts la bouteille.

Tél. Bell, Main, 357 **Tél. Marchands, 50**

Alexandre Bremner

Fournisseur pour constructions
ciment, plâtre, etc., etc.

50, RUE BLEURY . . MONTRÉAL

PROVINCE DE QUÉBEC (CANADA)

TERRES A VENDRE

Brillant avenir pour les Colons et les Industriels

Superficie de la Province: 346,928 milles carrés

Population totale: " " " 1,645,989 âmes

NATIONALITÉS	Canadiens français	1,322,115
	Anglais	
	Irlandais	114,842

Il y a plus de SIX MILLIONS d'acres de terres — arpentées et divisées en lots de fermes — à vendre dans la Province de Québec.

Le prix de ces terres varie de vingt à cinquante sous l'acre.

Les colons qui désirent se créer un établissement peuvent acheter un lot de cent acres dans l'une des régions suivantes :

Région du Lac Saint-Jean et du Saguenay ; — région de l'Outaouais et du Témiscamingue ; — région de la Chaudière ; — la Vallée de Métapédia ; — la Gaspésie.

Quelques-unes de ces régions offrent des avantages exceptionnels.

CONCESSIONS FORESTIÈRES

Les concessions forestières — ou les permis de couper du bois sur les terres de la Couronne — se vendent à l'enchère publique.

Avis de ces ventes est donné dans les journaux du pays.

Ces concessions forestières comprennent, selon les régions, toute espèce de bois : pin, épinette blanche, épinette noire, cèdre, érable, merisier, hêtre, sapin, tremble, etc.

Elles sont sujettes à une rente foncière de trois piastres par mille, payable avant le premier septembre de chaque année.

POUVOIRS HYDRAULIQUES

Pour faciliter le développement industriel dans la Province, le Département des Terres et des Forêts cède ou loue les cascades ou chutes formées par les rivières ou les lacs.

Le prix de ces concessions varie suivant l'importance et la puissance des pouvoirs hydrauliques.

Pour renseignements plus précis sur la valeur des terres et des bois, s'adresser au MINISTÈRE DES TERRES ET DES FORÊTS, à Québec (Canada).

TÉL. BELL, M. 2935

C.-A. MARCHAND

IMPRIMEUR, EDITEUR
ET RELIEUR

Impressions de luxe ou commerciales.
Livres, Brochures, Pamphlets, etc.

Toutes commandes exécutées
avec soin et promptitude.

40, Place Jacques-Cartier, - Montréal

J.-A. SIMARD & Cie
Importateurs directs de THÉ, CAFÉ.
305-307, St-Paul, MONTRÉAL
21, Houghton St., Worcester, Mass.

Tél. Bell Main 5493 Rés. Westmount 2540

Théodule Rhéaume
Avocat, Procureur
Edifice "La Presse" MONTREAL

Toile noire sur ressort
POUR SERVICE FUNÈBRE

UNE INNOVATION :
Économie de temps et de travail.

Toute demande de renseignements recevra toute notre attention ::

DALY & MORIN,
Manufacturiers de
rideaux sur ressort
32, St-Sulpice - MONTRÉAL

Aberdeen Granite
and Marble Works

F. HAWKINS
SCULPTEUR DE MONUMENTS en Granit et en Marbre de tous pays. - -
160 a 166 rue Bleury,
MONTRÉAL.

Tél. Bell, Main, 5954 *Marchands, 198*

"Mikado"

ALBERT MILLAIRE, Prop.

Marchand de

CIGARES, PIPES, TABACS, ETC.

54, rue St-Jacques, Montréal (en face de 'La Presse')

Bienvenue aux membres de l'A. C. J. C.

Tél. M. 3 9 8 3 | NORMANDIN & DESROSIERS — Assurances | Prêts d'argent. | 232, rue St-Jacques.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

8, RUE GARANCIÈRE, PARIS. **Abonnement: 30 fr.**

SOMMAIRE DU 8 OCTOBRE.

GABRIEL HANOTAUX, — **La Rentrée.**
LOUIS GILLET. — **Émile Gallé: le Poème du verre.**
C.-F. RAMUZ. — **Aimé Pache, peintre vaudois** (II).
ÉMILE GUILLAUMIN. — **La Terre délaissée.**
E. SAINTE-MARIE PERRIN. — **Les Demeures de la paix.**
G. LOUMYER. — **Notre-Dame de Bâle.**
JEAN LIONNET. — **Les Livres.**

Les Miettes de la vie. — Les Faits et les Idées au jour le jour. — Revues étrangères. — La Vie mondaine.—La Vie médicale et pratique.—La Vie musicale.—Chroniques agricole, sportive et financière.

SALONS D'OPTIQUE FRANCO-BRITANNIQUE

ROD. CARRIERE - HENRI SENECAL

OPTICIENS ET OPTOMETRISTES

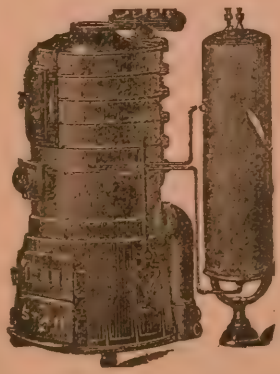
205 et 207 rue STE-CATHERINE EST, Entre les rues Ste-Elisabeth et Sanguinet, MONTREAL.

Assortiment complet de lorgnons, lunettes, yeux artificiels, lunettes marine et d'opéra. Aussi un grand choix de **Thermomètres, Baromètres,** de toutes sortes, Hygromètres et Boussoles.

Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels.

CONSULTATIONS: — A l'Hôtel-Dieu, de 9.30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi. Aux salons d'Optique, de 9 a.m. à 8 p.m. Téléphone Bell Est 2257.

APPOINTEMENTS PAR TELEPHONE.



TÉL. BELL, MAIN; 2235

T. LATOURELLE

SUCCESSEUR DE

BLOUIN, DESFORGES & LATOURELLE

Plombier, Poseur d'Appareils à Gaz, de Chauffage à Eau Chaude et à Vapeur, etc.

Appareils à Vapeur pour Buanderie et Cuisine, Couvreurs en Ardoises, Métaux, Graviers, Négociant en Métaux pour Gaz, Eau et Vapeur, Tuyaux en Fer, Plomb, Pompes, etc. Travaux de Chauffage et Plombage pour Edifices Publics, Eglises et Couvents, une Spécialité . . . . . .

6 ouest, rue Craig, - - - Montréal.

TÉL. BELL, MAIN, 494

Edmond Hurtubise

Courtier d'Assurances.

Chambre 81, édifice "Guardian"

160, rue St-Jacques, ... Montréal.

JEUNES GENS, ASSUREZ VOTRE AVENIR EN PLAÇANT CHAQUE SEMAINE QUELQUE CHOSE SUR LES TERRAINS DE **MONTREAL-EST,** ILS AUGMENTENT EN VALEUR CHAQUE JOUR; C'EST LE TEMPS POUR VOUS DE DEVENIR PROPRIÉTAIRES A PEU DE FRAIS.

Pour avoir un plan et une liste de prix avec toutes les conditions, Adressez-vous à:

Joseph Versailles

Chambre 501 New-York Life

MONTREAL

N. B. Cette annonce vous vaudra dix dollars $(10.00) de crédit sur tout achat de terrain.

Laurent Thériault

Entrepreneur de Pompes funèbres, Embaumeur

16 et 18, rue St-Urbain — Tél. Bell, M. 1399
237, rue Centre - - - — " " M. 3514

RÉSIDENCE PRIVÉE:

Angle Roy et Sanguinet - - - - - Tél. Bell E. 3953

Art Religieux

T. CARLI
Statuaire

Le plus grand assortiment en Amérique

Statues, statuettes, groupes, chemins de croix reliefs, piédestaux, consoles, etc., etc. : : :

316, 318, 320 est, rue Notre-Dame, MONTRÉAL

NOUS VENDONS A
TERMES FACILES
AU MÊME PRIX
QU'AU COMPTANT

**Téléphone Bell,
Est 1537**

Chas DESJARDINS
& CIE

Le plus grand magasin de Chapeaux et Fourrures de l'univers

Les pionniers du nouveau boulevard commercial

130

RUE ST-DENIS

:: :: Entre :: ::
STE - CATHERINE
ET DORCHESTER
MONTRÉAL

NOUS vous invitons à venir visiter notre magasin, où vous trouverez le plus bel assortiment de FOURRURES à 40% MEILLEUR MARCHÉ que n'importe où ailleurs.